MONOGRAPHIE

DU GENRE

EMMERICIA

PAR

M. J.-R. BOURGUIGNAT

ANGERS
IMPRIMERIE P. LACHÈSE ET DOLBEAU
13, Chaussée Saint-Pierre, 13

Sept. 1880

MONOGRAPHIE

DU GENRE

EMMERICIA

MONOGRAPHIE

DU GENRE

EMMERICIA

PAR

M. J.-R. BOURGUIGNAT

ANGERS
IMPRIMERIE P. LACHÈSE ET DOLBEAU
13, Chaussée Saint-Pierre, 13

Sept. 1880

MONOGRAPHIE

DU GENRE

EMMERICIA

§ I.

Historique du genre. — Caractères. — Classification et distribution géographique des espèces.

Le genre Emmericia, établi par Brusina (Mon. gatt. Emm. und Fossar. in. Verthandl. zool. Botan. ges. in Wien, 1870, — et Foss. Binn. Moll. Dalm. Kroat. etc ... 1874), en l'honneur d'Emmérique, sa première femme, a pour type la *Paludina patula* de Brumati.

Cette espèce, des environs de Monfalcone dans le Frioul a été considérée soit comme une *Paludina* par Philippi, Kuster, Mühlfeldt, etc., soit comme un *Leptoxis* (non Rafinesque), par Frauenfeld, Brusina (olim), Kreglinger, etc.

Je suis, je crois, un des premiers, avec Neumayr et Paul (Cong. Palud. Slavoniens., 1875), qui ait adopté ce genre dans ma *classification des familles et des genres de Mollusques terrestres et fluviatiles du système européen* en date de mai 1876, parue en 1877, dans les Bulletins de la Société des sciences physiques et naturelles de Toulouse.

Brumati en établissant son espèce[1] avait soupçonné ce genre « potrebbe formar, dit-il, un nuovo genere per più riguardi, e specialmente per avere il lembo riflesso, che la esclude dalle paludine di Michaud. » Il avait même observé que sa *patula* n'était privée ni de voix, ni des sens de la vue et de l'ouie. Potei cosi assicurarmi che non sono privi della voce, e che sono forniti dei sensi della vista, e dell'udito. »

Voilà en quelle occasion, cet auteur avait constaté ces faits intéressants.

J'avais, dit-il encore..... mais je cède la parole à Brumati : « Conservavo alcuni di questi molluschi in vasi di terra et di cristallo, onde poterli ben esaminare, quando di notte li sentii chiamarsi a vicenda con un certo *ti ti ti ti* in cadenza, direi quasi, armonica. Accostatomivi col lume per vedere se facessero in qualche movimento, quelli del vaso di cristallo sostarono, mentre gli attri, più non sentendoli, raddoppiavano le chiamate, finchè alzato il lume si tacquero anch'essi. »

Les Emmericia, comme forme générale, imitent celle des Bythinia. Quelquefois elles ressemblent à certains Lithoglyphus, parfois à des Bulimus du groupe de l'*obscurus*. L'opercule paraît semblable à celui des Amnicola ou des

[1] Catalogo Conch. osserv. di Monfalcone, p. 49 1838.

Paludinella. En somme, ce genre qui semble peu défini [1], puisqu'il possède un ensemble de signes distinctifs communs à plusieurs autres, pourrait passer pour un très mauvais genre, s'il ne possédait pas des caractères particuliers excessivement importants, caractères qui ne me paraissent pas avoir été saisis par aucuns malacologistes.

Ces caractères résident dans *la forme du sommet* et dans la présence d'une *gibbosité toute spéciale* que l'on peut appeler, à bon droit, *gibbosité emméricienne.*

Le sommet chez toutes les Emméricies sans exception, à un degré plus ou moins prononcé, s'enroule sur un plan *planorbique*, qui, suivant les espèces, est ou tout à fait horizontal, ou obliquement incliné, et, qui parfois, dans ce cas, dépasse les tours inférieurs tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. Ce sommet, ainsi plan en dessus, paraît comme tronqué, bien qu'il ne le soit pas, quelquefois il est même si plan et si largement développé qu'il semble excavé à son point central et comme perforé.

Le second caractère emméricien consiste en une gibbosité qui, comme un bourrelet, entoure le bord externe de l'ouverture.

Cette gibbosité, selon les espèces, peut être plus ou moins éloignée du bord ou plus ou moins saillante. Souvent elle est réduite à l'état d'éminence tuberculeuse, ou même souvent encore presque effacée, enfin, quelquefois, elle paraît si effacée qu'elle devient difficile à saisir.

[1] Brusina l'a ainsi caractérisé : « testa parva, conoidea, rimata, lævigata, nitida, spira elevata ; apert. patula, peristomate subcontimo, labro columellari adnato, externo crassiusculo, sinuato, lato, reflexo. »

Eh bien ! même dans ce cas, la gibbosité se constate sinon à l'extérieur, *du moins à l'intérieur* de l'ouverture.

Cette gibbosité, en effet (qu'elle soit saillante, émoussée ou annulée !) s'accuse toujours *à l'intérieur sous la forme d'une longue dépression*, qui, du sommet de la gorge, s'étend jusqu'à la base de sa columelle.

Je ne connais qu'une espèce, une seule, l'*elongata*, où il m'a été impossible de constater la *contremarque* de la gibbosité. Il n'y a pas de règle sans exception. Mais, en somme, chez toutes les autres espèces, la concavité est plus ou moins accentuée. Si parfois elle se comble, elle est remplacée, dans ce cas, par un espace lisse, non encrassé, parfaitement limité.

Cette concavité fait paraître l'intérieur de l'ouverture comme pourvu de deux péristomes, un extérieur, l'autre interne. Entre ces deux péristomes, s'étend la concavité ou la contremarque de la gibbosité. Ce second péristome, bien qu'à un degré moindre, paraît néanmoins toujours encrassé. C'est au niveau de cet encrassement que s'applique l'opercule de l'animal.

Dans ma classification des familles et des genres du système européen, j'avais, en 1877, rangé les Emméricies dans la famille des Melanidæ. Actuellement, je crois qu'il convient plutôt de les faire rentrer dans celle des Paludinidæ et de les placer dans le voisinage des *Belgrandia*, qui, comme celles-ci, sont caractérisées par des gibbosités.

J'émets cependant, avec un certain doute, cette opinion; car, bien qu'il me soit passé entre les mains plusieurs milliers d'Emméricies, je n'ai jamais pu en avoir une vivante.

En 1877, je n'ai mentionné que cinq espèces, mainte-

nant, sans compter les fossiles, je suis certain de soixante-sept vivantes, et, je suis loin de connaître toutes celles qui doivent exister.

Ce n'est pas d'après quelques individus recueillis au hasard à droite ou à gauche, que j'ai pu arriver à me former une opinion sur la valeur de ces soixante-sept espèces; mais c'est d'après plus de *trois mille* échantillons reçus de mes excellents correspondants et notamment de notre cher ami, le conseiller Letourneux, qui, avec un zèle et une ardeur sans pareille, a exploré, en septembre 1878, avec le plus grand soin et une haute intelligence, la patrie des Emméricies.

J'ai cherché longtemps une classification méthodique des nombreuses espèces de ce genre. J'ai remanié plusieurs fois cette classification dans le but de la rendre aussi peu défectueuse que possible. Voici celle à laquelle je me suis arrêté, comme à la plus naturelle. Mais auparavant je dois dire un mot sur l'encrassement singulier et persistant du test de certaines Emméricies.

J'ai remarqué, et je dirai que mes observations ne portent pas sur un ou deux échantillons, mais souvent sur des centaines d'Emméricies d'une *même localité*, j'ai remarqué, dis-je, qu'il se trouvait dans la *même localité* des formes toujours encrassées et d'autres qui ne l'étaient jamais. J'ai, en outre, reconnu que ces encrassements correspondaient à des échantillons possédant tous les mêmes caractères et qu'il y avait des délimitations bien marquées entre les signes distinctifs de ceux qui étaient encrassés et ceux qui ne l'étaient pas.

J'ai donc été forcé de reconnaître de même que chez certaines Hélices ou Succinées, qu'il y avait des Emméricies *à test agglutinatif* et qu'il était juste de tenir compte

de ce fait, dont la cause dénote incontestablement, chez les espèces, des conditions autres que celles où on ne peut constater le même phénomène.

Je divise les Emméricies *vivantes* en trois grandes séries :

en Brusiniana;
— Patuliana;
et — Tacitiana.

Les Brusiniana sont caractérisées par un bord columellaire pourvu à leur partie supérieure d'une dépression canaliforme qui n'est pas due à une torsion de la columelle, mais qui est le fait d'un simple renfoncement. J'ai observé que ces espèces étaient *des formes spéciales aux eaux des hautes vallées* et qu'elles ne vivaient pas dans les fleuves ou les flaques d'eau du littoral.

Les Patuliana, qui ont pour type la *patula* de Brumati, sont les plus nombreuses des Emméricies. Elles semblent préférer les cours d'eau voisins de la mer et ne possèdent pas, ainsi que les *Brusiniana*, de dépression canaliforme.

Les Tacitiana paraissent particulières aux environs de Cattaro. Ce sont des Emméricies, sans gibbosité extérieure, à péristome mince et tranchant. Sans la *contremarque emméricienne interne*, dont j'ai parlé, et sans le *caractère apical*, on pourrait les prendre pour des Bythinies, dont elles ont le port et l'aspect.

Voici, du reste, ma classification.

1° Columelle avec une dépression canaliforme à la partie supérieure.

BRUSINIANA

A. *Coquille très ventrue-globuleuse.*

1 Emmericia Bourguignati,
2 — Stossichiana,
3 — Stefaniana,
4 — Brusinæ.

B. *Coq. oblongue-ventrue, à spire assez allongée, obtuse ou subconique.*

5 — Letourneuxi,
6 — Mabiliana,
7 — Fagotiana.

C. *Coq. obèse-obtuse, à tours supérieurs très volumineux.*

8 — obesa.

2° Columelle sans dépression canaliforme à la partie supérieure.

PATULIANA

I. Péristome large, épais, évasé et réfléchi.

Dernier tour détaché.

A. *Coq. et bouche d'un blanc bleuâtre tirant sur le gris-noir; test transparent lisse et brillant.*

9 — prœclara.

B. *Coq. et bouche d'une teinte cornée uniforme; test également transparent, lisse et brillant.*

10 — soluta.

Dernier tour non détaché.

Spire conique-scalariforme; dernier tour bien carèné.

11 — Narentana.

Spire conoïde, plus ou moins acuminée; dernier tour légèrement subanguleux.

C. *Test recouvert d'un enduit noir-foncé excessivement tenace; bouche d'un nacré bleuâtre.*

12 — patula,
13 — Monfalconensis,
14 — Brumatiana.

D. *Test seulement recouvert d'un enduit terreux peu tenace; bouche d'un nacré-violacé ou d'un blanc livide irisé; base columellaire bien auriculée.*

15 — catorhynchus,
16 — Piniana.

Spire plus ou moins allongée, non ou à peine conoïde; tours plus ou moins convexes; dernier tour convexe, non subanguleux.

E. *Coq. allongée-bulimiforme.*

17	—	obscura,
18	—	producta,
19	—	Blanciana,
20	—	trochilus,
21	—	communis,
22	—	ponderosa,
23	—	perforata,
24	—	Sandriana,
25	—	Pauloviciana,
26	—	lacunosa,
27	—	secernenda.

F. *Coq. allongée-obtuse ; ouverture très développée du côté droit.*

28	—	callostoma.

G. *Coq. allongée-conique, assez globuleuse. Ouverture aussi développée du côté droit que celle de la callostoma.*

29	—	Doriana.

Spire subconoïde peu allongée, assez obtuse. Coq. assez renflée; les deux derniers tours bien convexes et relativement très volumineux.

30	—	crassa,
31	—	Klecàki,
32	—	Isseliana,
33	—	Kusteri,
34	—	labrosa,
35	—	ininquinata,
36	—	albocincta.
37	—	violacea.
38	—	Dalmatina,
39	—	minima.

II. Péristome tranchant, évasé-patulescent, dilaté mais non réfléchi. Coq. très globuleuse.

40	—	Expansilabris,
41	—	Megalostoma,
42	—	Sphæroidæa.

III. Péristome mince, fragile, peu évasé ou parfois très dilaté et réfléchi en dehors sur lui-même, tout en restant très mince. Coq. non globuleuse.

Test allongé, d'une assez forte taille, d'un aspect terne martelé (Bulimiformis) ou un peu rugueux (Aristidis).

43	—	bulimiformis,
44	—	Aristidis.

Test moins allongé, plus ou moins renflé-ovalaire.

A. *Coq. lisse et brillante.*

45 — pulchella.

B. *Coq. terne, néanmoins jamais encrassée, à stries plus ou moins accentuées.*

46 — cinerea,
47 — regularis,
48 — viridis,
49 — Almisana,
50 — Tiberiana.

IV. Péristone mince, fragile, tranchant, non évasé, jamais réfléchi. Coq. allongée.

51 — fragilis,
52 — acutimargo,
53 — stagnalis.

V. Péristone obtus, non réfléchi ou à peine évasé. Test presque toujours érosé.

Coq. jamais encrassée.

54 — Monterosati.

Coq. toujours encrassée par un enduit persistant, d'une apparence sale et terne.

A. *Spire subconoïde.*

55 — Cornaliæ,
56 — eximia.

B. *Spire obtuse. Coq. obèse, plus ou moins globuleuse-ventrue.*

57	—	enhalia,
58	—	pseudenhalia,
59	—	microstoma,
60	—	Adamii,
61	—	microchella.

TACITIANA

62	—	Taciti,
63	—	Servainiana,
64	—	Montenegrina,
65	—	elongata,
66	—	Tanousi,
67	—	ovoidæa.

On pourra sans doute s'étonner du grand nombre d'Emméricies que je mentionne, alors que les auteurs n'ont, jusqu'à présent, signalé que la *patula* ou l'*expansilabris*. Mais je ferai remarquer à mes amis, — c'est pour eux seuls que j'écris ! — que les malacologistes, soit qu'ils aient manqué de documents, soient qu'ils aient mieux aimé rapporter, à vue de nez, les formes à une seule et même espèce (ce qui est beaucoup plus simple et beaucoup plus facile), ne se sont jamais donné la peine d'étudier ce genre. C'est, du reste, la méthode habituelle des auteurs de l'ancienne école, qui, pour la plupart, manquant de coup d'œil, ne veulent pas voir ce qui existe.

Pour moi, *qui m'honore de ne pas être un adepte de cette triste école où l'esprit de parti, comme une tache de crasse s'étend sur tout ce qu'elle produit*, j'aime mieux, avec un

peu plus de peine et une plus grande étude, spécifier toutes les formes que la nature a caractérisées d'une façon stable.

Les Emméricies forment un genre qui paraît spécial à certaines contrées du littoral de l'Adriatique.

On les rencontre depuis la Vénétie, le Frioul et l'Istrie, en suivant les côtes Dalmates, jusqu'au lac de Scutari, dans le nord de l'Albanie. Je n'en connais pas au midi de ce lac.

Notre excellent ami le conseiller Letourneux, qui a exploré en conscience les îles Ioniennes (d'où il a rapporté plus de quatre cents espèces), le golfe de l'Arta, en Albanie, et celui de Lépante, notamment les environs de Mesolongi, n'en a pas rencontré. Mollendorf n'en mentionne pas dans sa faune de Bosnie. Il n'en existe pas non plus en Croatie, sauf peut-être dans la Croatie maritime.

Mais la véritable patrie des Emméricies est la Dalmatie où elles se trouvent en très grande abondance dans presque toutes les sources et les cours d'eau. Dans ce pays, elles remontent les vallées jusqu'aux Alpes dinariques et par la Narenta jusque dans l'Herzégowine.

§ II.

DESCRIPTION DES ESPÈCES.

BRUSINIANA

Les Emméricies de cette série sont particulières à l'intérieur de la Dalmatie, notamment à la partie haute de la vallée de la Cettina. Elles ne vivent pas dans les eaux du bord de la côte. Ces coquilles caractérisées par un *bord columellaire canaliculé à la partie supérieure*, se divisent en trois groupes :

A. En espèces très ventrues-globuleuses, à spire conoïde très courte, dont le dernier tour égale ou dépasse même les deux tiers de la hauteur;

B. En espèces également globuleuses, mais à un degré moindre, parce qu'elles sont plus allongées; chez ces coquilles, le dernier tour dépasse un peu, ou égale seulement la moitié de la hauteur. La spire est conoïde, comme chez les Emméricies du groupe précédent.

C. En espèces obèses-obtuses, à spire non conique, mais obtuso-convexe, dont les tours supérieurs sont relativement très volumineux. Chez les formes des deux autres groupes, les tours supérieurs sont très petits en comparaison du dernier.

A. *Coq. très ventrue-globuleuse.*

Ces Emméricies, au nombre de quatre, possèdent une spire courte, conoïde, et un dernier tour considérable. La dépression canaliforme est très accusée chez la *Bourguignati* et la *Brusinæ;* elle est moindre chez la *Stossichiana* et la *Stefaniana.* La *gibbosité emméricienne* laisse à désirer extérieurement; elle n'est guère accentuée qu'à la *partie supérieure* du dernier tour.

Emmericia Bourguignati.

Emmericia Bourguignati, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa non rimata, tumido-globosa, solida, opaca, striatula et limo atro-viridescente pertenaci undique induta; — spira brevi, subconica; apice obtusissimo, submamillato sicut truncato; — anfractibus 4 convexis, celeriter crescentibus, sutura impressa separatis, quorum supremi 3 exigui convexiusculique et ultimus tumidus ac globoso-rotundatus; — ultimo maximo, 2/3 altitudinis æquante, ad aperturam amplo, superne leviter ascendente et pone labrum externum gibboso (gibba mediocris, ad basin subevanescens, intus in fauce aperturæ concava); — apertura leviter obliqua, magna; patula, suboblongo-rotundata, superne angulata, intus sublivido-albidula; peristomate continuo, crasso, undique late expanso ac reflexiusculo; margine columellari superne canaliformi, ad basin dilatato ac subauriculato; — alt. 6. diam. 5. alt. ap. 4. lat. ap. 3 millim. —

Vallée de la Cettina où cette espèce est commune à Ervac dans un ruisseau bordé de peupliers, et rare dans une source à Ribaric (Dalmatie).

Chez cette Emmericie, la dépression canaliforme est très accusée; le bord columellaire se trouve replié, en cet endroit, sur la fente ombilicale qui est complètement recouverte.

Emmericia Stossichiana.

Emmericia Stossichiana, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa oblique rimata, tumido-globosa, solida, subopacula, striatula (striæ irregulares), subrubello-cinerea, ad apicem inquinata; — spira brevi, obtuse-subconica; apice valido, obtusissimo, obscure subalbidulo; — anfractibus 4, celeriter crescentibus, sutura impressa separatis, quorum supremi 3 convexi exiguique et ultimus pertumidus, globoso-rotundatus; — ultimo maximo, 2/3 altitudinis æquante, ad aperturam amplo, superne breviter ac fere subito ascendente et ante labrum externum modò superne gibboso (gibba minuta, superne sita, intus concava); — apertura parum obliqua, magna, patula, subrotundato-oblonga, superne angulata, intus vinoso-cinerea et margaritacea; peristomate continuo, crassulo, undique lato, expanso, superne ad insertionem labri externi in auricula (e penultimo soluta) dilatato; margine columellari superne canaliformi, ad basin inauriculato; — alt. 6. diam. 5 1/2. alt. ap. 4. lat. ap. 3 1/2 millim. —

Assez abondante dans un cours d'eau près d'Ervac, dans la vallée de la Cettina (Dalmatie).

La gibbosité, sensible seulement à la partie supérieure du dernier tour, s'accuse à l'intérieur par une concavité s'étendant sur toute la hauteur de la gorge. L'ouverture est sub-arrondie, oblongue dans un sens légèrement oblique de droite à gauche. Chez la *Bourguignati*, la direction est bien d'aplomb, le bord columellaire, à l'endroit canaliforme, non aussi réfléchi que chez l'espèce précédente, laisse à découvert la fente ombilicale.

La *Stossichiana*, dédiée au Dr Stossich de Trieste, se distingue encore de la *Bourguignati* : par son test non encrassé d'un enduit tenace, mais d'une teinte cendrée-rougeâtre, donnant à la gorge aperturale une belle nuance irisée cendrée-vineuse ; par son dernier tour plus renflé, plus ventru, plus sphérique, surtout dans la région qui domine l'ouverture ; par son bord supérieur externe, dilaté et subauriculé ; par sa columelle moins profondément canaliforme et dont le bord, moins replié, ne recouvre pas la fente ombilicale , etc.

Je ferai encore remarquer que chez cette espèce, la partie supérieure du dernier tour, devient presque subitement ascendant à l'insertion du labre, tandis que, chez la *Bourguignati*, la direction ascendante est lente et graduelle.

Emmericia Stefaniana.

Testa non rimata, tumido globosa, subopacula, striatula, in ultimo submalleata, obscure griseo-cinerea ac limo viridulo sat fugaci induta ; — spira brevi, obtuse conica ; apice obtusissimo, sicut oblique truncato ; — anfractibus 4 celeriter crescentibus, sutura impressa (ad insertionem labri profundiore) separatis, quorum supremi 3 con-

vexiusculi, et ultimus rotundato-ventrosus; — ultimo maximo, 1/3 altitudinis æquante, ad aperturam amplo, superne leviter et regulariter subascendente ac circa suturam subcarinato-turgidulo et gibboso (gibba obsoleta, in parte turgidula validiùs, inferne evanescens, intus concava); — apertura leviter obliqua, magna, patula, piriformi, superne angulata sicut canaliformi, intus margaritacea et pallide subcærulea; — peristomate continuo, crassulo, undique late expanso, superne ad insertionem magis dilatato ac intus leviter canaliculato; margine columellari recte descendente, superne canaliformi ac adspresso et rimam claudente; — alt. 6 1/4. diam. 6. alt. ap. 4. lat. ap. 3 millim. —

Cette espèce que je dédie au malacologiste Carlo de Stefani de Sienne, est peu abondante. Elle a été recueillie dans un ruisseau, sous les peupliers, près d'Ervac (Dalmatie).

Le dernier tour se boursoufle, vers la suture, sous la forme d'un renflement allongé qui simule une carène très émoussée. Cette sorte de carène se fait sentir sur le bord *interne* péristomal (qui prend en cet endroit une dilatation un peu plus forte) sous l'apparence d'une légère concavité canaliforme.

La gibbosité très obsolète, non sensible à la partie inférieure du tour, n'est accentuée que sur la carène. A l'intérieur, cette gibbosité s'accuse par une concavité bien prononcée sur toute la hauteur de la gorge.

L'ouverture dilatée inférieurement, rétrécie à sa partie supérieure, d'une forme oblongue ou plutôt piriforme, est bien d'aplomb. Le bord columellaire, bien droit, recouvre entièrement la fente ombilicale.

Emmericia Brusinæ.

Emmericia Brusinæ, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa non rimata, pertumido-globosa, opacula, striatula, fusco-cinerea ac limo fugaci viridulo inquinata; — spira brevissima, obtuse convexa; apice mediocri, obtuso; — anfractibus 4 celeriter crescentibus, sutura impressa separatis, quorum supremi 3 minuti et ultimus permaximus, rotundato-inflatus, fere totam testam efformante; — ultimo 1/3 altitudinis superante, ad aperturam amplo, superne ad insertionem labri leviter ascendente, circà suturam planulato ac subangulato et supra angulum tuberculoso-gibboso (gibba rotundata, obsoleta, labri externi affinis, intus in fauce concava); — apertura leviter obliqua, magna, patula, oblongo-rotundata, superne angulata, intus obscure violaceo-margaritacea; peristomate continuo, crassulo, undique late expanso ac leviter reflexiusculo; margine columellari superne canaliformi (canalis profunda), supra rimam obtectam adspresso, inferne dilatato ac subauriculato; — alt. 6. diam. 5 1/4. alt. ap. 4 1/4. lat. ap. 3 1/2 millim.

Cette Emméricie, dédiée au professeur Brusina d'Agram, vit aux environs d'Ervac, où elle a été trouvée assez abondamment dans une fontaine et un ruisseau bordé de peupliers. Elle habite encore dans une source près de Ribaric, où elle est très rare (vallée de la Cettina, en Dalmatie).

La gibbosité est représentée, chez cette espèce, par un simple tubercule placé sur la partie anguleuse, et, à l'intérieur, par une concavité qui s'étend depuis le haut de l'ouverture jusqu'à la base du bord columellaire.

Le dernier tour, très renflé, arrondi, est énorme comparé aux autres ; à lui seul, il forme presque la totalité de la coquille.

L'ouverture oblongue-arrondie, un tant soit peu inclinée dans une direction de droite à gauche, présente, du côté externe, un contour bien arrondi, et, du côté de la convexité de l'avant-dernier tour, un autre contour moins arqué, même un tant soit peu subrectiligne.

Le bord columellaire, bien canaliforme à sa partie supérieure, offre à la base une expansion péristomale simulant une oreillette.

B. *Coq. oblongue-ventrue, à spire assez allongée, plus ou moins conique.*

Chez ces Emméricies, les tours s'accroissent plus régulièrement, avec moins de rapidité. Le dernier tour est relativement moins volumineux, et la gibbosité, à l'inverse de celle des espèces du groupe précédent, se poursuit extérieurement d'une façon plus ou moins prononcée sur toute la hauteur du tour.

Emmericia Letourneuxi.

Testa rimata, ventroso-oblonga, opaca, striatula, in ultimo sulcis (5 ad 7) plus minusve productis, fere œqualiter inter se distantibus ac gibbam emmericialem coronantibus, spiraliter circumcincta; violaceo-cinerea et limo atro-viridulo pertenaci undique induta; — spira producta, subconica; apice obtuso, sicut truncato, sæpe eroso ; — anfractibus 4 convexis, regulariter crescentibus,

sutura impressa separatis; — ultimo magno, dimidiam altitudinis leviter superante, rotundato, superne leviter ascendente, circa labrum externum gibboso (gibba valida, producta, intus concava); — apertura vix obliqua, rotundato-oblonga, superne angulata, intus livida; peristomate continuo, crassulo, patulo, mediocriter expanso; margine columellari rectiusculo, inferne subauriculato, superne mediocriter canaliformi; operculo concavo; — alt. 7. diam. 5 1/2. alt. ap. 4. lat. ap. 3 millim. —

Je dédie cette belle espèce à notre ami le conseiller Letourneux.

Cette Emméricie habite la vallée de la Cettina dans une sorgente près de Ribaric, où elle est très commune. Elle vit également aux environs d'Ervac.

Chez la *Letourneuxi*, la gibbosité entoure, sur toute la hauteur du tour, le bord externe, sous la forme d'un gros bourrelet antépéristomal.

Emmericia Mabilliana.

Testa non rimata, oblongo-ventrosa, opaca, striatula, limo atro-viridulo pertenaci induta; — spira producta, obtuse subconica; apice obtuso, mediocri, fere semper eroso; — anfractibus 4 convexis, regulariter crescentibus, sutura inter supremos mediocriter impressa, in ultimo profundiore, separatis; — ultimo magno, rotundato, dimidiam altitudinis vix superante aut sæpe æquante, superne recto, non ascendente, circa labrum externum gibboso (gibba mediocris e peristomate sat distans, inferiùs evanida, intus concava); — apertura parum obliqua, piriformi, superne angulata, intus pallide cæruleo-margaritacea;

peristomate continuo, crasso, patulo, undique expanso; margine columellari rectiusculo, ad basin leviter expanisiusculo, superne canaliformi; — alt. 7. diam. 5. alt. ap. 3 1/4-4. lat. ap. 3 1/4 millim. —

Vallée de la Cettina, aux environs de Ribaric, où elle est peu abondante (Dalmatie).

Cette espèce, que je dédie au malacologiste Jules Mabille, de Paris, se distingue de la *Letourneuxi* : par sa spire légèrement obtuse, médiocrement conique (chez cette Emmericie, le deuxième tour supérieur est relativement plus gros et plus volumineux que le tour correspondant de la *Letourneuxi*, ce qui rend la spire moins conique); par son dernier tour non ascendant, mais rectiligne; par son péristome plus épais, plus patulescent, plus largement évasé; par sa coloration et par ses striations différentes (chez la *Mabilliana*, il n'existe pas de sillons sur le dernier tour); par sa gibbosité médiocre, presque effacée vers la partie inférieure du tour et plus distante du bord peristomal que celle de la *Letourneuxi*.

Emmericia Fagotiana.

Testa non rimata, oblongo-conica, crassula, limo pertenaci atro-viridulo induta, striatula, in ultimo sulcis (5 ad 7) spiralibus, obsoletis (quorum unus validior, medianus, angulum simulans), circumcincta; — spira producta, bene conica, sicut tectiformi, ad summum truncata; apice mediocri, sæpissime eroso; — anfractibus 4 tectiformi-planulatis, regulariter crescentibus, sutura inter supremos lineari, in ultimo impressa, separatis; — ultimo magno, obscure subangulato, dimidiam altitudinis leviter supe-

rante, superne recto, circa labrum externum gibboso (gibba obsoleta, sulcis coronata, e peristomate distans, intus concava); — apertura leviter obliqua, rotundato-piriformi, superne angulata, intus subcærulea; peristomate continuo, crasso, undique expanso; margine columellari exiguo, arcuato, superne canaliformi; — alt. 7. diam. 5. alt. ap. 4. lat. ap. 3 millim. —

Cette Emméricie, à laquelle j'attribue le nom de M. Paul Fagot, de Villefranche, a été recueillie dans une source près de Ribaric, où elle est peu commune (vallée de la Cettina).

Le dernier tour de la *Fagotiana*, comme celui de la *Letourneuxi*, est orné de quelques sillons spiraux.

Chez la *Letourneuxi*, les sillons, tous aussi saillants, sont également distants les uns des autres; tandis que chez la *Fagotiana*, on remarque d'abord deux sillons supérieurs assez distants; puis un sillon central plus fort, qui forme angle; enfin, quatre autres petits, inférieurs, très rapprochés les uns des autres. Au-dessus du sillon central, le tour est un tant soit peu tectiforme. En dessous, il devient convexe. Néanmoins la convexité maximum de ce tour s'accuse à l'endroit du sillon central.

La gibbosité peu élevée, émoussée, assez distante du péristome, s'étend extérieurement sur toute la hauteur du tour. Intérieurement elle est représentée par une concavité qui occupe toute la hauteur de la gorge.

c. *Coq. obèse-obtuse, à tours supérieurs très volumineux.*

Je ne connais qu'une espèce de ce groupe. Chez cette coquille, la spire au lieu d'être conique ou subconique est convexe-arrondie et ressemble exactement à l'extrémité d'un œuf. Les tours sont gros. La gibbosité, presque nulle,

représentée par une petite éminence tuberculeuse, est accusée à l'intérieur par une concavité qui occupe toute la hauteur de la gorge.

Emmericia obesa.

Emmericia obesa, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa non rimata, ventrosa, obesa, subopacula, striatula, sordide cinereo-grisea ac limo atro passim inquinata; — spira parum producta, obesa, obtuso-convexa; apice exiguo; — anfractibus 4 tumidis, convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo magno, oblongo, rotundato, 2/3 altitudinis fere æquante, superne recto ac gibboso (gibba minuto tuberculo similis, prope suturam sita, intus concava); — apertura sat obliqua, exacte oblonga, superne angulata, intus sordide livida; peristomate continuo, acuto, non expanso, ad basin modo dilatato; margine columellari sat tenui, superne canaliformi; — alt. 7. diam. 5. alt. ap. 4 1/2, lat. ap. 3 millim. —

Ruisseau à Ervac, dans la vallée de la Cettina, où elle est peu commune.

Cette espèce est remarquable, par son péristome mince, droit, *non évasé* sur le côté externe, dilaté seulement à la base de l'ouverture.

PATULIANA.

Les nombreuses espèces de cette série peuvent se répartir en 5 grandes sections, d'après la forme, l'épaisseur, la dilatation ou la réflexion du bord péristomal.

I. Péristome large, épais, évasé et réfléchi.

Les Emméricies de cette section. à ma connaissance au nombre de 31, se subdivisent en espèces dont le *dernier tour est détaché* ou *non détaché* de l'avant-dernier tour.

Dernier tour détaché.

A. *Coq. et bouche d'un blanc bleuâtre, tirant sur le gris-noir. Test transparent lisse et brillant.*

Emmericia præclara.

Emmericia præclara, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa oblique rimata, fusiformi-elongata, solida, opacula, subdiaphana, nitida, lævigata, sub lente argutissime striatula, in ultimo irregulariter malleata, griseo-cærulea, ad summum nigrescente; — spira sat elongata, conica,

ad summum obtusissima; apice eroso; — anfractibus 5 convexiusculis, rapide crescentibus, sutura lineari ac subalbido-filosa separatis; — penultimo magno, ventroso; — ultimo valde soluto, convexo, superne descendente, circa labrum externum gibboso (gibba valida, convexa, elongata, intus concava); — apertura leviter obliqua, soluta, dimidiam altitudinis fere æquante, rotundato-piriformi, superne angulata, intus pallide griseo-cærulescente; peristomate soluto, continuo, crasso, lato, undique expanso, reflexo, griseo-cærulescente; margine columellari inferne auriculato; — alt. 7. diam. 4. alt. ap. 3 1/2. lat. ap. 3 millim.

Fossés entre Porto et Monfalcone, dans le Frioul. — Espèce rare.

Cette Emméricie est remarquable par son dernier tour très détaché, par son ouverture arrondie-piriforme dans une direction oblique de droite à gauche, avec un angle très prononcé à sa partie supérieure, et par son test d'une nuance grise-blanchâtre bleuacée bien brillante et d'un ton assez uniforme.

B. *Coq. et bouche d'une teinte cornée uniforme. Test également transparent, lisse et brillant.*

Emmericia soluta.

Testa rimato-perforata, fusiformi-elongata, solidula, subdiaphana, mediocriter nitida, uniformiter cornea, lævigata, sub lente argutissime striatula; — spira sat elongata, conica, obtusissima; apice mamillato, valido, supra planato, sicut oblique truncatulo, — anfractibus 5, cele-

riter crescentibus, sutura lineari separatis, quorum : superior embryonalis ad sinistram superpendens ; secundus et tertius vix convexiusculi, fere planulati ; penultimus ventrosus ; — ultimo rotundato, dimidiam altitudinis æquante, superne soluto ac descendente, obscure biangulato (angulus unus medianus, in principio obsoletus, ad aperturam evanescens, alter inferus, circa rimam situs), propre labrum externum non gibboso (gibba nulla, sicut in *Tacitianarum* serie, intus leviter concaviuscula) ; — apertura sat obliqua, soluta, rotundata, superne angulata, intus cornea ac in margine externo leviter subconcaviuscula ; peristomate soluto, continuo, undique patulo ac sat expanso ; margine columellari recto, ad basin dilatato ac subauriculato ; — alt. 6 1/2. diam. 3 1/2. alt. ap. 3 1/4. lat. 3 millim.

Marais de San-Giovani, près de Monfalcone, dans le Frioul, où elle est peu commune.

Chez cette espèce, la gibbosité manque extérieurement. Mais, à l'intérieur de l'ouverture, elle est représentée par une concavité à peine sensible, accusée seulement par un espace un peu plus lisse.

Cette Emméricie se distingue de la précédente : par sa taille moindr ; par son test un peu moins brillant, d'une teinte cornée uniforme ; par son sommet très obtus, aplati au-dessus, mamelonné, obliquement enroulé et dépassant, sur le côté gauche, le tour inférieur ; par sa fente ombilicale ayant l'apparence d'une perforation ; par son dernier tour un peu moins détaché, orné de deux arêtes anguleuses : une sur la convexité médiane ; l'autre autour de la fente ombilicale qu'elle limite ; par son ouverture plus oblique, non piriforme, mais arrondie et dont la plus grande hauteur est bien verticale au lieu d'être oblique dans une direction de droite à gauche, comme

celle de la *præclara*; par son péristome moins épais, moins large, moins réfléchi et plus délicatement auriculé à la base columellaire.

Dernier tour non détaché.

Spire conique scalariforme. Dernier tour bien caréné.

Emmericia Narentana.

Emmericia Narentana, *Klecàk*, in Litt. 1880.

Testa non rimata, ventroso-conica, sat elongata, scalariformi, sat tenui, subdiaphana, nitidula, plus minusve viridula, argute striatula, ac passim submalleata et in ultimo inferne inter carinam et locum perforationis sulcis numerosis obsoletisque sæpe ornata; spira producta, conico-pyramidali, gradato-tectiformi; apice valido, mamillato, supra oblique planulato (sicut truncato), ac, ad dextram superpendente; — anfractibus 5 scalariformibus, gradato-planulatis, acute carinatis (carina suturam sequens ac superpendens), sat regulariter crescentibus, sutura profunda separatis; — ultimo magno ad aperturam ampliore, acute-carinato (carina mediana), supra carinam declivi-planato, infra leviter convexo, superne ad insertionem irregulariter ascendente. dimidiam altitudinis æquante aut leviter superante et circa labrum externum gibboso (gibba valida, producta, transversa, e peristomate valde distans, intus concava); — apertura

leviter obliqua, subangulato-piriformi (angulus unus superus, secundus ad basin columellæ et aliquandò tertius ad partem medianam labri externi), intus subviridula aut subalbidulo-margaritacea et in margine externo profunde valde concava; peristomate continuo, parum crasso, undique expanso, dilatato ac reflexo; margine columellari inferne sæpe angulato ac subauriculato; — alt. 7. diam. 4 1/4. alt. ap. 4. lat. ap. 3 milim.

Sorgente de Mislina, dans la vallée de la Narenta.

Cette Emméricie est la seule, à ma connaissance, qui soit réellement scalaire. J'ai reçu, plusieurs fois, un grand nombre d'échantillons d'Ombla, près de Raguse, sous l'appellation de *patula* VAR. *scalaris*. Or, parmi ces échantillons (j'en ai eu au moins 200), pas un seul n'était scalaire. Ils appartenaient, pour la plupart, à deux espèces de notre ami le conseiller Letourneux, la *pulchella* et la *regularis*.

Spire conoïde, plus ou moins acuminée. Dernier tour légèrement subanguleux.

C. *Test recouvert d'un enduit noir foncé excessivement tenace. Bouche d'un nacré-bleuâtre.*

Emmericia patula.

Paludina patula, *Brumati*, Cat. conch. Monfalc. p. 49, pl. I, f. 7-8. 1838. (Non patula de tous les auteurs!)
Emmericia patula, *Bourguignat*, in sched. 1878 (non Brusina). —

Testa non rimata, oblongo-conica, solidula, opaca, limo atro pertenaci, sat nitido, uniformiter induta, striatula; — spira conica, ad summum obtusissima; apice

valido, obtuso, submamillato; — anfractibus 5 (quorum prior embryonalis convexo-rotundatus, secundus subplanulatus, tertius convexiusculus, penultimus convexus ac ultimus rotundatus), regulariter sensimque crescentibus, sutura sat impressa separatis; — ultimo majore, dimidiam altitudinis paululum superante, angulato (angulus filiformis), rotundato, superne ad insertionem labri ascendente, circa labrum externum gibboso (gibba plus minusve valida, transversa, convexa, intus in fauce concava); — apertura fere verticali, piriformi, superne angulata, intus subalbido-cærulescente et in margine externo profunde concava; peristomate non soluto, continuo (rare subcontinuo), subcærulæo-margaritaceo, crasso, lato, expanso ac reflexo; margine collumellari ad basin leviter dilatato; — operculo concaviusculo; — alt. 8. diam. 4 1/2. alt. ap. 4 1/2. lat. ap. 4 millim.

Abondante dans le marais de San-Giovani près de Monfalcone (Frioul). — Assez rare dans le Jadro, près de Salona (Dalmatie).

Var. b. *mediocris*, — Coq. semblable au type, mais d'une taille plus petite. — Dans les mêmes localités.

Var. c. *angulata*. — Coq. plus trapue, un peu plus brièvement conique. Dernier tour plus sensiblement anguleux. — Assez commun dans le marais de San-Giovani (Frioul), plus rare à Clissa près deSpalato (Dalmatie).

Var. d. *conica*. — Coq. de petite taille (haut. 6, diam. 3 mill.), de forme écourtée, bien ventrue, à spire brièvement acuminée et à tours presque plans. — Marais de San-Giovani. Assez rare.

Emmericia Monfalconensis.

Emmericia Monfalconensis, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa subrimata, curta, tumida, breviter conica, solidula, opaca, non nitente, sublævigata aut striatula, limo atro (rarius atro-viridulo) pertenaci undique inquinata; — spira breviter conica, ad summum obtusa; apice mediocri, non mamillato; — anfractibus 4 1/2 subplanulatis, sensim crescentibus, sutura fere lineari separatis; — ultimo amplo, dimidiam altitudinis superante, rotundato, angulato (angulus ad aperturam evanescens), superne leviter ascendente, circa labrum externum gibboso (gibba mediocriter convexa, intus in fauce concava); — Apertura fere verticali, magna, piriformi, superne angulata, intus nigro-cærulescente et in margine externo concava; peristomate continuo, undique expanso ac reflexiusculo; margine columellari recto, inferne dilatato; — alt. 5 1/2, diam. 3. alt. ap. 3. lat. ap. 2 3/4 millim.

Marais de San-Giovani près de Monfalcone (Frioul); — environs de Salona (Dalmatie).

Cette espèce est caractérisée par une spire courte, brièvement conique; par son dernier tour ventru, relativement très volumineux; par son ouverture développée, dépassant la moitié de la hauteur. Chez cette Emmericie, les tours supérieurs très exigus paraissent peu de chose en comparaison du dernier.

Emmericia Brumatiana.

Emmericia Brumatiana, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa non rimata, oblongo-elongata, opacula, non nitente, argutissime striatula, limo atro induta; — spira

sat elata, acuminata, ad summum obtusa; apice submamillato, supra planulato ; — anfractibus 5 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura sat impressa separatis ; — ultimo mediocri, dimidiam altitudinis æquante, rotundato, subangulato (angulus filiformis), superne ad insertionem labri ascendente ac prope marginem externum gibboso (gibba convexa, præcipue in convexitate mediana, intus in fauce concava); — apertura parum obliqua, piriformi, superne angulata, intus atro-cærulescente et in margine externo bene concava ; peristomate continuo, crasso, expanso ac reflexo; margine columellari brevi, rectiusculo, ad basin dilatato ; — alt. 8. diam. 4. alt. ap. 4. lat. ap. 3 1/2 millim.

Marais de San-Giovani, près de Monfalcone. — Moins abondante dans le cours supérieur du Jadro, près de Salona en Dalmatie.

La *Brumatiana* est surtout remarquable par sa spire oblongue-allongée et par ses tours convexes, à croissance bien régulière.

D. *Test seulement recouvert d'un enduit terreux peu tenace. Bouche d'un nacré-violacé ou d'un blanc livide irisé. Base columellaire bien auriculée.*

Emmericia catorhynchus.

Testa non rimata, angulata (angulus plus minusve obsoletus), tumido-oblonga, crassa, opaca, argute striatula, fusco-cornea aut violacea et limo viridulo inquinata; — spira parum producta, acuminata, ad summum sicut truncata; apice sat valido, mamillato, supra oblique planulato (sicut truncato) ac sæpe superpendente ; — anfrac-

tibus 5 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura parum impressa, in ultimo profundiore separatis; — ultimo sat magno, tumido-rotundato, angulato (angulus plus minusve validus, sæpe ad aperturam evanidus), ad peristoma dilatato, 2/3 altitudinis superante, superne rectiusculo aut vix subascendente, ante marginem gibboso (gibba obsoletissima, transversa, superne inferneque evanescens, in medio tuberculòsa, intus concaviuscula); — apertura obliqua, piriformi, ad basin dilatata ac leviter rectiuscula, superne angulata, intus subalbidulo-margaritacea et in margine externo concaviuscula; peristomate continuo, valido, crasso, undique expanso dilatatoque et reflexo; margine columellari brevi, supra rimam adspresso et ad basin dilatato ac auriculato ; — alt. 6. diam. 4. alt. ap. 4. lat. ap. 3 1/2 millim.

Cours du Jadro, près de Salona et environs de Zara (Dalmatie). Espèce peu commune.

La *catorhynchus* est caractérisée par une ouverture piriforme à base élargie et un tant soit peu aplatie-rectiligne, et par son bord columellaire bien dilaté et nettement auriculé à sa partie inférieure.

Emmericia Piniana.

Testa parvula, non rimata, obeso-tumida, crassula, obscure subdiaphana, non nitente, sordida, argute striatula, subviolacea et limo griseo inquinata ; — spira brevi, conica, ad summum obtusissima ; apice valido, viridulo, supra planulato, sicut truncatulo ; — anfractibus 4 fere tectiformi-planulatis, celeriter crescentibus, sutura lineari, in ultimo impressa, separatis ; ultimo magno, 2/3 altitudinis fere æquante, in principio angulato, ad aperturam

rotundato ac dilatato, superne leviter ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba supera, inferne evanida, obsoleta, mediocris, intus concaviuscula); — apertura leviter obliqua, piriformi, ad basin dilatata ac paululum rectiuscula, superne angulata, intus pallide subviolaceo-margaritacea et in margine externo concaviuscula; peristomate subcontinuo, mediocriter crasso, undique expanso ac reflexiusculo; marginibus : *externo* bene arcuato; *basali* rectiusculo; *columellari* brevi, ad sinistram retrocedente ac ad basin dilatato; — alt. 5. diam. 4. alt. ap. 3 1/4. lat. ap. 3 millim.

Cette espèce, que je dédie au conchyliologiste Napoleon Pini, de Milan, a été recueillie dans le lac de Scutari au sud de Cattaro.

La *Piniana* se distingue facilement de la *Catorynchus* par sa coquille plus petite, moins épaisse, un peu transparente; par sa forme obèse-ventrue, à spire courte et conique; par ses tours plans-tectiformes et non convexes; par son péristome moins épais et moins largement dilaté.

Spire plus ou moins allongée, non ou à peine conoïde. Tours plus ou moins convexes. Dernier tour convexe, non subanguleux.

E. *Coq. allongée-bulimiforme.*

Emmericia obscura.

Testa rimata oblonga, *Bulimo obscuro* simili, crassula, obscure subdiaphana, sordida, corneo-fulva, argute striatula, sæpe in ultimo malleata; — spira, oblongo-elongata,

ad summum obtusa ; apice valido, supra oblique planulato, sicut truncato ; — anfractibus 5 convexiusculis, regulariter lenteque crescentibus, sutura lineari, in ultimo profundiore separatis ; — ultimo mediocri, rotundato, dimidiam altitudinis non æquante, superne circa suturam leviter coarctato, ad insertionem labri paululum lenteque ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba obsoletissima, fere mediana, intus bene concava); — apertura mediocriter obliqua, piriformi, superne bene angulata, intus pallide subcæruleo-margaritacea, in margine externo concava ; peristomate continuo, crasso, undique expanso ac reflexiusculo ; margine columellari inferne leviter expanso ; — alt. 7. diam. 4. alt. ap. 4. lat. ap. 3 1/2 millim.

Cours du Jadro à Salona (Dalmatie). Fossés entre Porto et Monfalcone (Frioul). Espèce peu commune.

Cette Emméricie ressemble complètement au *Bulimus obscurus* de Draparnaud. La taille, la coloration, la forme, l'aspect de l'ensemble , tout enfin, est semblable. Si cette espèce ne possédait pas un opercule, une gibbosité et un sommet d'Emméricie, on pourrait la confondre avec ce Bulime.

Emmericia producta.

Emmericia producta, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa subrimata, elongato-acuminata, crassula, fere opacula, sat nitida, uniformiter cornea, argute striatula, in ultimo obscure submalleata ; — spira elongata, acuminata, ad summum obtusa ; apice mediocri, subtruncatulo ;

— anfractibus 5-6 bene convexis, regulariter lenteque crescentibus, sutura profunda separatis ; — ultimo mediocri, rotundato, ad aperturam amplo ac dilatato, dimidiam altitudinis non æquante, superne ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba valida, obsoletissima, superne inferneque subevanida, intus concava); — apertura leviter obliqua, ovata, superne subangulata, intus subalbido-margaritacea, in margine externo concava; peristomate continuo, crasso, robusto, undique late expanso, dilatato ac reflexiusculo ; margine columellari brevi, ad sinistram leviter retrocedente ; — operculo nitidissimo ; — alt. 8. diam. 4. alt. ap. 3 1/2. lat. 3 1/4 millim.

Source du Jadro, près de Salona, dans la Dalmatie.

Cette espèce diffère de l'*obscura* par son test brillant d'une teinte cornée; par sa spire régulièrement acuminée ; par ses tours convexes, séparés par une suture profonde ; par son dernier tour plus arrondi, n'égalant pas, comme celui de l'*obscura*, la moitié de la hauteur; par sa gibbosité plus forte; par son ouverture ovale, moins anguleuse à sa partie supérieure ; par son péristome plus épais, plus largement dilaté ; enfin, par son bord columellaire moins court et un tant soit peu dirigé du côté gauche.

Emmericia Blanciana.

Testa rimata, tumido-oblongoque-elongata, crassa, opacula, rare obscure subdiaphana, non nitente, argute striatula, limo olivaceo tenui ac pertenaci omnino induta; — spira producta, subacuminato-convexiuscula, ad sum-

mum sicut truncatula; apice obtusissimo, supra planulato; — anfractibus 5 convexiusculis, regulariter lenteque (ultimus exceptus) crescentibus, sutura parum impressa separatis; — ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori præsertim ad partem inferiorem, dimidiam altitudinis æquante, superne recto et ante marginem externum subgibboso (gibba fere evanida, in medio minutissime obsoletissimeque tuberculosa, sæpe nulla, intus profunde concava); — apertura obliqua piriformi superne angulata, intus viridula, in margine externo bene concava; peristomate continuo, crasso, valido, undique late expanso ac minute reflexiusculo; margine columellari inferne dilatato; — alt. 8. diam. 4. alt. ap. 4. lat. ap. 3 millim.

Cette Emméricie, que je dédie à M. Hippolyte Blanc, de Portici, habite le cours supérieur du Jadro, au-dessus de Salona, en Dalmatie.

La *Blanciana*, remarquable par sa couleur olivâtre uniforme, par sa gibbosité nulle ou presque nulle, par son ouverture bien oblique, se rapproche plutôt par sa suture peu prononcée, par ses tours peu convexes, de l'*obscura* que de la *producta*, dont elle diffère notamment par sa spire moins acuminée, ses tours moins bombés, son dernier tour plus grand et moins ventru. On distinguera encore la *Blanciana* de l'*obscura* à sa forme plus renflée vers sa partie moyenne, à sa spire un peu moins oblongue-allongée mais mieux acuminée, à son dernier tour plus développé rectiligne et non ascendant à l'insertion du labre, à son ouverture plus oblique, d'une coloration différente, à son péristome plus épais, plus largement dilaté, etc.

Emmericia trochilus.

Testa subrimata (rima fere omnino tecta), elongato-acuminata, ad partem inferiorem ventrosa, solida, crassula, subopacula, subnitente, sæpe inquinata, corneo-subviolacea, striatula ac in ultimo sulcis longitudinalibus obsoletissimis obscure circumcincta; — spira elongato-pyramidata, ad summum obtusa; apice mediocri, supra oblique planulato, sicut truncatulo; — anfractibus 5 subconvexiusculis, aut fere planulatis, lente (ultimus exceptus) crescentibus, sutura fere lineari, in ultimo impressa separatis ; — ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis subæquante, superne lente subascendente, ante marginem externum gibboso (gibba e margine sat distans, obsoleta, transversa, intus concava); — apertura leviter obliqua, piriformi, superne angulata, intus pallide subalbidulo-grisea, in margine externo concava; peristomate continuo, crasso, late expanso ac minute reflexiusculo ; margine columellari ad sinistram retrocedente et inferne dilatato et subauriculato; — alt. 8. diam. 4 3/4. alt. ap. 4. lat. ap. 3 3/4 millim.

Var. *minor*. alt. 6. diam. 3 1/2. alt. ap. 3 1/4. lat. ap. 3 millim.

Abondante dans la source du Jadro près de Salona, en Dalmatie.

Chez cette espèce, l'ouverture est piriforme dans une direction légèrement oblique de droite à gauche , par suite de son bord columellaire qui se dirige sensiblement du côté gauche. La base columellaire est nettement subauriculée. Elle forme même souvent un angle accentué.

La spire paraît pyramidale et le dernier tour est ventru bien arrondi. La gibbosité, généralement très éloignée du bord externe, occupe toute la hauteur du tour.

Emmericia communis.

Emmericia communis, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa non rimata, tumido-oblonga, sat elongata, crassa, opacula, obscure subdiaphana, aliquando subnitidula, striatula, in ultimo malleata, cornea, vel sæpius sordide inquinata et viridula; — spira oblonga, ad summum obtusa; apice mediocri, supra oblique subplanulato; — anfractibus 5 convexiusculis, sat celeriter crescentibus, sutura inter superiores vix impressa, inter ultimos profundiore separatis; — ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis leviter superante, superne lente ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba obsoletissima, transversa, in medio tuberculosa, intus concava); — apertura parum obliqua, piriformi, superne angulata, externe bene arcuata, intus subalbida aut subviridulo-margaritacea, et in margine externo bene concava; peristomate continuo, crasso, late expanso ac reflexiusculo; margine columellari brevi, inferne dilatato; — alt. 8. diam. 4. alt. ap. 4 1/4. lat. ap. 3 millim.

Var. *minor*. alt. 6. diam. 3. alt. ap. 3 1/4. lat. ap. 3 millim.

Commune à Salona dans le Jadro (Dalmatie). Rare à Monfalcone dans le Timavo (Frioul).

La gibbosité, assez distante du bord, est surtout accusée par une éminence tuberculeuse à la partie moyenne du dernier tour. Le bord externe est bien arqué, ce qui donne à l'ouverture une forme plus arrondie de ce côté.

Emmericia ponderosa.

Testa non rimata, oblongo-acuminata, inferius tumida, ponderosa, crassa, opaca, subnitida, violaceo-rubella, argute striatula, in ultimo malleata et lineolis minutissimis longitudinalibusque ornata ; — spira producto-acuminata, ad summum obtusa ; apice mediocri, supra convexiusculo ; — anfractibus 5 convexiusculis, aliquando subplanulatis, lente (ultimus exceptus) crescentibus, sutura inter superiores fere lineari, in ultimo impressa separatis ; — ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis leviter superante, superne lente subascendente, ante marginem externum gibboso (gibba transversa, obsoletissima, plus minusve producta, intus concava) ; — apertura vix obliqua, ovata, superne angulata, intus subrosaceo-margaritacea, et in margine externo concava ; peristomate continuo aut subcontinuo, crasso, robusto, late undique expanso ac reflexiusculo ; margine columellari arcuato, inferne non dilatato ; — alt. 7 1/2. diam. 5. alt. ap. 4. lat. ap. 3 1/4 millim.

Cette espèce, remarquable par son test épais, pesant, d'une teinte violacée-rougeâtre, a été recueillie aux environs de Salona, en Dalmatie.

Emmericia perforata.

Testa rimato-perforata (perforatio oblique aperta), elongato-conica, inferius tumida, crassula, leviter subdiaphana, subnitidula, ad spiram luteola, in ultimo violacea, argu-

tissime striatula, fere lævigata ; — spira producto-conica, ad summum obtusa ; apice mediocri, supra planulato-convexo ; — anfractibus 5 convexis, regulariter crescentibus, sutura sat impressa, in ultimo profundiore separatis ; — ultimo relative magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis æquante, superne recto, ante marginem externum gibboso (gibba valida, transversa, inferne evanida, intus concava) ; — apertura perobliqua, ovata, ad dextram bene convexa, intus pallide subviolaceo-margaritacea, in margine externo concava ; peristomate continuo, mediocriter crasso, undique patulo expansoque et minute reflexiusculo ; margine columellari rectiusculo, inferne subdilatato ; — alt. 7. diam. 4. alt. ap. 3 1/2. lat. ap. 3 millim.

Peu abondante à Salona, dans le Jadro, en Dalmatie.

Cette espèce, caractérisée par sa perforation ombilicale, possède une ouverture ovale assez portée du côté dextre, où elle offre un contour bien arrondi. Son bord columellaire rectiligne descend juste dans la perpendiculaire de l'axe de la coquille.

Emmericia Sandriana.

Emmericia Sandriana, *Letourneux*, in Litt., 1880.

Testa non rimata, ovato-acuminata, inferne tumida, crassula, obscure vix subdiaphana, subnitida aut sordide limo atro inquinata, subviolacea aut corneo-rubella, argute striatula, in ultimo sæpe lineolis longitudinalibus, minutissimisque ornata ; apice mediocri, supra planulato sicut truncatulo ; — anfractibus 5 convexiusculis, regula-

riter crescentibus, sutura impressa separatis ; — ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis paululum superante, superne ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba mediocris, obsoletissima, transversa, intus concava) ; — apertura leviter obliqua, piriformi, superne angulata, intus subcæruleorubella, in margine externo concava ; peristomate continuo, crassulo, undique patulo expansoque et sat reflexo ; margine columellari rectiusculo, inferne dilatato, ad sinistram leviter retrocedente ; — alt. 7. diam. 4. alt. ap. 3 3/4. lat. ap. 3 millim.

Var. *minor*. alt. 7. diam. 3 1/2. alt. ap. 3. lat. ap. 2 3/4 millim.

Assez abondante dans le Jadro, au pont de Salona et dans un marais en aval d'Almissa, en Dalmatie.

Cette Emméricie, dédiée au naturaliste Dalmate Sandri, se distingue facilement de la précédente par sa fente ombilicale nulle, par sa spire moins exactement conique, par ses tours moins convexes, par son dernier tour relativement plus développé, ascendant à l'insertion du labre, par son ouverture faiblement oblique, non aussi portée du côté externe que celle de la *perforata*, etc.

Emmericia Pauloviciana.

Emmericia Pauloviciana, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa rimata (in centro oblique subperforata), tumido-ovata, superne acuminata, crassula, opacula, sordide limo inquinata, subviolaceo-cornea, argute striatula, — spira mediocriter producta, acuminata, ad summum obtusa ;

apice mediocri, supra subplanulato aut potius convexo ; — anfractibus 5 convexiusculis, sat celeriter crescentibus, sutura impressa separatis ; — ultimo majore, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis leviter superante, superne recto, ante marginem externum gibboso (gibba sat valida, transversa, intus concava) ; — apertura verticali, exacte rotundata, superne non aut vix angulata, intus pallide subviolaceo-albidula, in margine externo concaviuscula ; peristomate continuo, mediocri, crassulo, expansiusculo ac sat bene reflexo ; margine externo antrorsum in medio arcuato ac provecto et ad insertionem labri sinuato ; margine columellari rectiusculo, inferne dilatato ; — alt. 6. diam. 4. alt. et lat. ap. æqual. 3 1/4 millim.

Au pont du Jadro à Salona. Peu abondante.

Cette espèce, que notre ami le conseiller Letourneux a dédiée à M. le comte Paulovic de Verlika, est surtout remarquable par son ouverture verticale, bien circulaire, dont le bord externe, projeté en avant, est fortement arqué. Cette Emméricie, un peu plus courte, est plus ventrue que la précédente. Son ouverture est, en outre, plus portée du côté droit.

Emmericia lacunosa.

Emmericia lacunosa, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa non rimata, oblongo-conoidæa, inferius tumida, crassula, subdiaphana, nitida, uniformiter subviolacea aut cornea, lævigata aut sub lente argutissime substriatula ; — spira sat producta, conoidæa, ad summum truncata ; apice valido, obtusissimo, supra planulato, sicut trun-

catulo ; — anfractibus 4-5 (quorum superiores 2 vel 3 convexiusculi aut sæpe planulati, penultimus subconvexus et ultimus rotundato-tumidus) sat celeriter crescentibus, sutura inter superiores fere lineari, inter ultimos impressa separatis ; — ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis æquante, superne leviter subascendente, ante marginem externum gibboso (gibba mediocris, transversa, e margine distans, intus concava) ; — apertura vix obliqua, ovata, superne angulata, intus albido-aut-subviolaceo-margaritacea, in margine externo concava ; peristomate continuo, crassulo, patulo, plus minusve expanso ac minutissime reflexiusculo ; margine columellari subarcuato, inferne vix dilatato ; — alt. 6 1/2. diam. 4. alt. ap. 3 1/4. lat. ap. 3 millim.

Var. *minor.* alt. 5 diam. 3. alt. ap. 2 3/4. lat. 2 1/2 millim.

Marais en aval d'Almissa et environs de Salona. Peu abondante.

Chez cette espèce, très différente de la *Pauloviciana,* l'ouverture a une légère tendance à prendre un peu de dilatation vers la partie inférieure du bord externe.

Emmericia secernenda.

Emmericia secernenda, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa non rimata, tumido-ovatoque-subacuminata, crassula, subopacula, non nitente sed sordida, limo atroviridescente semper inquinata, (sine limo cornea), argute striatula ; — spira parum elongata, subacuminata, ad summum obtusa, sicut truncata ; apice valido, supra pla-

nulato, sicut truncato ; — anfractibus 4-5 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura sat impressa separatis ; ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis superante, superne lente vix subascendente aut rectiusculo, ante marginem externum obscure subgibboso aut sæpissime non gibboso (gibba fere nulla, sæpe omnino evanida, intus concava) ; — apertura vix obliqua, piriformi, superne angulata, intus pallide livida aut obscure subcærulescente-margaritacea ; peristomate continuo, crasso, undique sat late expanso ac minute reflexiusculo ; margine columellari rectiusculo, inferne dilatato ac subauriculato ; — alt. 6. diam. 4. alt. ap. 3 1/2. lat. ap. 3 millim.

Commune dans le Jadro à Salona, cette espèce a été recueillie encore à Clissa près de Spalato, dans un marais en aval d'Almissa (Dalmatie), dans le lac de Scutari (Albanie), enfin, dans le Timavo, près de Monfalcone (Frioul).

La gibbosité, chez cette Emméricie, est nulle ou presque nulle. C'est à peine si l'on peut percevoir une faible éminence. En échange, la concavité interne est relativement très profonde. Quelquefois, il existe, à l'origine du dernier tour et à sa partie moyenne, une très légère partie anguleuse qui disparaît presque aussitôt. L'ouverture est exactement piriforme. La dilatation subauriculée de la base columellaire est parfois bien accentuée.

F. *Coq. allongée-obtuse. Ouverture très développée du côté droit.*

Emmericia callostoma.

Testa non rimata, oblongo-obtusa, opacula, sat crassula, non nitente, sordida, limo griseo vel viridulo semper undique induta, (sine limo cinerea), argute striatula, in ultimo sæpe malleata ; — spira oblonga, obtusissima, ad summum late truncata; apice maximo, obtusissimo, supra planulato ac sicut truncato ; — anfractibus 4 convexis celeriter crescentibus, sutura inter superiores impressa, in ultimo profunda separatis; — ultimo maximo, rotundato-ventroso, dimidiam altitudinis æquante aut leviter superante, superne lente vix ascendente, ante marginem externum subgibboso (gibba obsoletissima sæpe fere evanida, intus bene concava) ; — apertura leviter obliqua, ovata, superne angulata, intus pallide subalbido-cærulescente-margaritacea, in margine externo bene concava ; peristomate continuo, crasso, undique non dilatato sed bene patulo ; margine externo valde arcuato ac exacte rotundato ; margine columellari ad basin plus minusve subdilatato ; — alt. 7 1/2. diam. 4 1/2. alt. ap. 3 3/4-4. lat. ap. 3 1/2 millim.

Le Timavo, près de Monfalcone et aux environs de Salona.

La *callostoma* est remarquable par sa forme oblongue-obtuse ; par ses premiers tours relativement volumineux ; par son dernier tour très convexe à droite et dépassant sensiblement de ce côté l'enroulement des tours supérieurs ; par son ouverture bien ovale, très développée du côté droit ; par son péristome, à bord aigu, très encrassé à l'intérieur, non dilaté, mais évasé en forme d'entonnoir.

G. *Spire allongée-conique. Coq. assez globuleuse. Ouverture aussi développée du côté droit que celle de la* callostoma.

Emmericia Doriana.

Testa non rimata, inferne globosa, superne elongato-acuminata, crassula, opacula, non nitente, limo olivaceo-nigrescente undique induta, sine limo pallide albidula, argute striatula; — spira producta, conoïdea, ad summum sat acuminata, vix truncatula; apice exiguo, fere acuto; — anfractibus 5 convexiusculis (ultimus rotundato-pertumidus), lente usque ad ultimum, deinde rapide crescentibus, sutura parum impressa, in ultimo profundiore separatis; — ultimo maximo, rotundato, ventroso, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis superante, superne lente ascendente, ante marginem externum subgibboso (gibba obsoletissima, transversa, marginis valde approximata, intus concava); — apertura leviter obliqua, fere rotundata, superne angulata, intus cærulescente, in peristomate rosacea, in margine externo concava; peristomate continuo, crassulo, expanso ac bene patulo et reflexo; margine externo valde convexo; margine columellari sinistrorse recto, inferne subangulato; — alt. 8. diam. 4. alt. ap. 4 3/4. lat. ap. 4 millim.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier à M. le marquis Jacques Doria de Gênes, habite des fossés entre Porto et Monfalcone, dans le Frioul.

La *Doriana* est une coquille très ventrue, surmontée d'une spire conique assez élancée. Son dernier tour très développé dépasse de beaucoup du côté droit le tour supérieur. L'ouverture relativement très grande est presque circulaire.

Spire subconoïde peu allongée, assez obtuse. Coq. assez renflée. Les deux derniers tours bien convexes et relativement très volumineux.

Emmericia crassa.

Emmericia crassa, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa rimata, ovata, obtusa, sat tumida, crassa, opacula. non nitente, limo atro-viridulo pertenaci induta, (sine limo cinereo-fulva), argute striatula; — spira obtusa, parum producta, subconica, ad summum truncata ; apice valido, supra planulato, sicut truncato ; — anfractibus 4 convexiusculis, regulariter ac sat celeriter crescentibus, sutura parum impressa separatis ; — ultimo magno, rotundato, ventroso, ad aperturam ampliori, aliquando in medio subangulato, dimidiam altitudinis superante, superne fere rectiusculo, vix subascendente, ante marginem externum gibboso (gibba robusta, pervalida, transversa, intus valde concava) ; — apertura fere verticali aut vix obliqua, piriformi, superne angulata, intus pallide cæruleo-margaritacea, in margine externo valde concava ; peristomate continuo, crasso, undique expanso ac patulo, ad basin modo reflexiusculo ; margine columellari inferne subdilatato ac angulato ; — alt. 7. diam. 4. alt. ap. 4. lat. ap. 3 1/2 millim.

Très abondante dans le Timavo et dans les fossés entre Porto et Monfalcone (Frioul) ; assez rare dans une fontaine près Ribaric, dans la vallée de la Cettina en Dalmatie.

Emmericia Klecaki.

Emmericia ventrosa, *Bourguignat*, mss. olim.
— patula, *var*. Emotensis, *Klecak*, mss. in Litt., sept. 1880.

Testa non rimata, ventrosa, sat brevi, tumido-ovata, crassa, opacula, (sine limo subdiaphana), nitidula, sæpissime limo viridulo tenuissimo induta, (sine limo pallide subcarneo-cinerea); argute striatula, in ultimo obscure submalleata; — spira brevi, obtusa, subacuminata, ad summum truncatula; apice valido, supra planulato; — anfractibus 4 convexis (quorum superiores 2 exigui et cæteri maximi, celeriter crescentes), sutura subimpressa separatis; — ultimo maximo, rotundato, ad aperturam ampliori, 2/3 altitudinis fere æquante, superne lente ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba sat valida, transversa, intus concava); — apertura fere verticali, piriformi, superne angulata, intus incrassata, subcæruleo-albidula, in margine externo concava; peristomate continuo, robusto, crasso, undique late patulo et minutissime reflexiusculo; margine columellari sinistrorse rectiusculo, inferne dilatato; — alt. 6-6 1/2. diam. 4 1/4. alt. ap. 4. lat. ap. 3 1/2 millim.

Cette Emméricie a été découverte aux environs d'Ervac, dans la vallée de la Cettina. M. Biagio Klecak vient de me l'envoyer des environs d'Imoski (Dalmatie). Cette espèce vit également dans le Timavo, près de Monfalcone.

La *Klecaki* diffère de la *crassa* par sa forme plus courte, plus obtuse et plus renflée; par sa spire moins conoïde; par sa croissance spirale différente (chez la *crassa*, les

tours s'accroissent avec assez de régularité, tandis que, chez celle-ci, l'accroissement est plus inégal, attendu que les deux tours supérieurs sont fort exigus en comparaison des deux derniers (surtout le dernier), qui prennent un très grand développement; par son dernier tour plus renflé-arrondi et atteignant les 2 1/3 de la hauteur, lorsque celui de la *crassa* dépasse à peine la moitié; par sa gibbosité moins forte; par sa coloration différente; par son péristome plus épais, etc...

Emmericia Isseliana.

Testa non rimata, ovato-ventrosa sat globosa, crassula, obscure subdiaphana, nitidula, *non* inquinata, cinereo-grisea, argute striatula; — spira parum producta, obesa, convexa, ad summum obtusissima; apice valido, supra planulato (sicut truncato) in centro concavo; — anfractibus 3 ad 3 1/2 convexiusculis, rapide crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, 2/3 altitudinis æquante, superne lente ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba valida, transversa, intus profunde concava); — apertura vix obliqua, piriformi, superne angulata, externe bene arcuata, intus subalbidulo-grisea et in margine externo bene concava; peristomate continuo, crasso, undique *late plano* expansoque et reflexiusculo; margine columellari rectiusculo, ad sinistram verso, inferne dilatato; — operculo concaviusculo; — alt. 6. diam. 4 all. ap. 1. lap. ap. 3 millim.

Cette Emméricie remarquable par son large bord péris-

tomal *tout à fait plan*, habite dans les fossés entre Porto et Monfalcone (Frioul).

Je me fais un plaisir de la dédier au professeur Arthur Issel, de Gènes.

Emmericia Kusteri.

Paludina patula (pars), *Kuster* Gatt. Palud. (in. *Chemnitz*, 2e édit.) p. 39, pl. VII, fig. XIX et XX, 1852. (Les fig. XV à XVIII représentent l'expansilabris de *Muhlfeld*.)

Testa non rimata aut minutissime subrimata, ventroso-oblonga, solidula, subopacula aut subdiaphana, subnitudula, non inquinata, uniformiter plus minusve cornea aut rarius subviridula, striatula ac sæpissime in ultimo passim submalleata et aliquandò lineolis minutis obsolete circumcincta; — spira sat producta, oblonga, ad summum obtusa ; apice valido, supra planulato sicut truncato; — anfractibus 4 convexis, sat regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis æquante aut leviter superante, superne lente ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba valida, transversa, intus concava); — apertura leviter obliqua, piriformi, superne angulata, intus subalbidula; peristomate continuo, crasso, undique late expanso ac reflexiusculo; margine columellari inferne dilatato; — alt. 7. diam. 4 1/2. alt. ap. 4. lat. ap. 3 1/4 millim.

Assez commune dans la source et le cours du Jadro à Salona. Elle vit également dans les marais de San-Giovanni, près de Monfalcone.

Cette espèce a été bien représentée par Küster. Les

figures 19 et 20 rendent exactement les caractères de cette Emméricie; seulement je dirai que le dernier tour, qui égale ou surpasse même un peu le reste de la spire, ne me paraît pas, sur la planche de Küster, assez grand pour la longueur de la coquille,

La *Kusteri* se distingue de la précédente par sa forme plus allongée, par sa spire qui égale la moitié de la hauteur totale, tandis que celle de l'*Isseliana* n'équivaut qu'au tiers, par ses tours plus nombreux, par sa croissance spirale moins accélérée, par ses deux derniers tours relativement moins ventrus et moins volumineux, par son ouverture exactement piriforme, *bien d'aplomb* et non, comme celle de l'*Isseliana*, un tant soit peu *dirigée du côté gauche*, par suite du bord columellaire de cette espèce qui offre une direction marquée de ce côté.

Emmericia labrosa.

Emmericia labrosa, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa non rimata, ventroso-acuminata, sat elongata, crassula, subdiaphana, nitida, uniformiter cornea aut corneo-nigrescente, subtilissime striatula, aliquando fere lævigata, — spira producta, subconoidæa-acuminata, ad summum obtusa; apice valido, mamillato, candido, supra oblique planulato sicut truncatulo; — anfractibus 5 convexiusculis, regulariter ac sat celeriter crescentibus, sutura parum impressa separatis; — ultimo rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis æquante, superne lente leviterque ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba valida, convexa, transversa, intus concava);

— apertura fere verticali, exacte ovata, superne angulata, intus cinerea, ad peristoma albida, in margine externo concava; peristomate continuo aut rarius subcontinuo, candido, crasso, undique late expanso ac sat reflexo; margine columellari rectiusculo, inferne dilatato; — alt. 7. diam. 4. alt. ap. 3 1/2. lat. ap. 3. millim.

Assez abondante dans les marais de San Giovanni près de Monfalcone (Frioul); — rare aux environs de Salona (Dalmatie).

La *labrosa* diffère de la *Kusteri* par sa spire conique-acuminée; par son test plus brillant, presque lisse, sans malléations sur le dernier tour; par son sommet plus volumineux, mamelonné et dépassant légèrement les tours inférieurs; par ses tours, au nombre de 5, un peu moins bombés et à suture moins creuse; par son ouverture exactement ovale; par son bord péristomal plus largement dilaté et plus réfléchi, etc.

Emmericia ininquinata.

Emmericia ininquinata, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa vix subrimata, ventroso-conica, subcrassula, subdiaphana, nitidula, uniformiter cornea, argute striatula, ni ultimo lineolis minutissimis obscure circumcincta; — spira acuminato-conica, ad summum obtusiuscula; apice exiguo, supra oblique planulato; — anfractibus 5 convexis, irregulariter crescentibus (quorum superiores 3 exigui, cæteri maximi), sutura impressa separatis; ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis leviter superante, superne ascendente, ante mar-

ginem externum gibboso (gibba plus minusve producta, convexa, transversa, e labro sat distans, intus concava); — apertura parum obliqua, subpiriformi, externe rotundata, superne angulata, intus albidulo-margaritacea et in margine externo concava; — peristomate continuo, crasso, albido, patulo, *pervie* expanso, et reflexiusculo ; margine columellari recto, inferne angulatim dilatato; — alt. 6. diam. 4. alt. ap. 3 1/4. lat. ap. 3 millim, —

Environs de Salona; — source près de Ribaric, dans la vallée de la Cettina (Dalmatie).

Chez l'*ininquinata*, l'ouverture n'est pas exactement piriforme. Le bord externe bien arqué montre parfois une tendance à se dilater à sa partie inférieure; enfin, la direction aperturale a lieu dans un sens légèrement oblique de droite à gauche.

Les trois premiers tours sont très exigus, en comparaison des deux autres très volumineux, ce qui rend la croissance spirale irrégulière. Le bord péristomal est en entonnoir; enfin, le bord columellaire bien rectiligne, dans une direction tendant un peu à gauche, offre, à sa base, une dilatation anguleuse très prononcée.

Emmericia albocincta.

Emmericia albocincta, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa aperte rimata, ventroso oblonga, crassula, subdiaphana, nitida, uniformiter cornea, argute striatula et in ultimo lineolis numerosis minutissimisque (quarum una mediana, albida) circumcincta; — spira obtuso-oblonga; apice valido, submamillato, supra planulato, sicut trun-

cato, sæpe eroso; — anfractibus 4 1/2 convexis, regulariter ac sat celeriter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis superante, superne lente vix ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba valida, obsoleta, transversa, aliquandò superne inferneque evanida, intus concava); — apertura obliqua, ovata, superne angulata, intus cornea, ad peristoma albida et in margine externo concava; peristomate continuo, albido, crasso, undique late expanso ac reflexo; margine columellari recto, inferne angulatim dilatato; — alt. 6. diam. 3 1/2 alt. ap. 3 1[2 lat. ap. 3 millim.

Cours du Jadro près Salona (Dalmatie).

Cette espèce est très reconnaissable à son sillon blanc filiforme qui ceint son dernier tour et qui souvent se montre sur l'avant-dernier.

Emmericia violacea.

Emmericia violacea, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa minutissime rimata, ovato-ventrosa, sat crassa, subopacula, nitida, uniformiter violacea, striatula et in ultimo lineolis minutissimis ornata; — spira sat producta, subacuminata, ad summum acutiuscula; — apice exiguo, oblique subplanulato; — anfractibus 5 convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo majore, rotundato, ad aperturam vix ampliori, dimidiam altitudinis æquante, superne recto, ante marginem externum gibboso (gibba sat producta, stricta, peristomatis proxima, transversa, intus concava); — apertura paulu-

lum obliqua, piriformi, superne angulata, inferne sat ampla, intus violacea, ad peristoma candidula et in margine externo concava; peristomate subcontinuo, candidulo, mediocriter crasso, patulescente, expanso ac reflexiusculo præcipue ad insertionem labri externi; margine columellari validiore, arcuato, inferne non dilatato; — alt. 6. diam. 3 1|2. alt. ap. 3. lat. ap. 2 3|4 millim.

Cette espèce qui a été recueillie aux environs de Zara et d'Almissa, en Dalmatie, ainsi que dans le Timavo, près de Monfalcone, est remarquable par sa belle teinte violette.

La gibbosité de la *violacea* est très rapprochée du péristome. Le dernier tour est rectiligne à l'insertion du labre et le péristome subcontinu est plutôt patulescent en forme d'entonnoir qu'évasé en forme de lèvre aplatie.

Emmericia Dalmatina.

Emmericia Dalmatina, *Letourneux*, in Litt. 1878.

Testa rimata, tumido-ventrosa, sat globuloidœa, crassula, limo lutoso inquinata (sine limo atro-fusca), argute striatula; — spira curta, obtusa; apice valido, mamillato, obtuso, supra convexiusculo; — anfractibus 4 convexiusculis (quorum ultimus maximus), celeriter crescentibus, sutura parum impressa separatis; — ultimo magno, amplo, ad aperturam dilatato, 2|3 altitudinis æquante, superne leviter ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba producta, transversa, peristomatis proxima, intus concava); — apertura vix obliqua, fere verticali, subovato-rotundata, ampla, externe bene

convexa, biangulata (angulus unus superus, alter ad basin columellæ), intus fusco-cinerea et in margine externo concava; peristomate continuo aut subcontinuo, mediocriter incrassato, undique expanso ac reflexiusculo; margine columellari recto, inferne angulatim subdilatato; — alt. 5. diam. 5. alt. ap. 3 1|2. lat. ap. 3 millim.

Le Jadro près de Salona. Marais près d'Almissa. Lac de Scutari.

L'ouverture de la *Dalmatina*, relativement très ample, est sensiblement très développée du côté droit. Le dernier tour est très volumineux.

Emmericia minima.

Emmericia minima, *Letourneux*, in. Litt., 1878.

Testa non rimata (rima tecta), minima, globoso-acuminata, crassa, opaca, nitida, rubro-atra, sæpius limo lutoso inquinata, argute striatula ac in ultimo lineolis numerosis minutissimisque circumcincta; — spira acuminata, ad summum perobtusa; apice valido, obtuso, mamillato, supra oblique planulato ; — anfractibus 4 convexiusculis (quorum superiores 2 exigui et cæteri maximi), celeriter crescentibus, sutura subimpressa separatis; — ultimo magno, rotundato, 2|3 altitudinis fere æquante, superne rectiusculo, ante marginem externum gibboso (gibba obsoleta, mediane tuberculosa, superne inferneque evanida, e peristomate sat distans, intus concaviuscula); — apertura leviter obliqua, semirotundata, externe bene convexa, superne angulata, intus cærulescente et in margine externo concaviuscula; peristomate continuo, crasso,

undique expanso ac reflexiusculo ; margine columellari arcuatullo, inferne non dilatato; — alt. 4. diam. 3. alt. ap. 2 3[4. lat. ap. 2 1[4 millim.

Cette espèce, la plus petite des Emméricies, habite dans le Jadro au pont de Salona.

Son ouverture, non bianguleuse comme celle de l'espèce précédente, est également très portée à droite. Le bord columellaire est arqué et non rectiligne comme celui de la *Dalmatina*. La couleur noire foncée tirant sur le rouge de cette coquille est très remarquable.

II. Péristome tranchant, évasé-patulescent, dilaté mais non réfléchi. Coq. très globuleuse.

Emmericia expansilabris.

Paludina expansilabris, *Muhlfeld* Mss.
Emmericia expansilabris, *Bourguignat*, 1878.

Cette espèce a été figurée sous le nom de *Paludina patula* (non Brumati !) par Kuster (Gatt. Palud, in : édit. Chemnitz) à la planche 8 (1852), fig. 15 à 18 seulement. Les figures 19 et 20, également désignées sous le nom de *patula*, représentent une autre espèce, à laquelle j'ai donné le nom de *Kusteri* (voir ci-dessus page 51)

Testa vix rimata, tumido-globosa, sat curta, crassula, subopacula, nitidula, argute striatula, in ultimo lineolis plus minusve impressis circumcincta, obscure violacea et sæpe passim limo tenuissimo viridescenteque inquinata; — spira breviter conoïdœa, ad summum obtusa ; apice

valido; — anfractibus 4 convexis, celeriter crescentibus, sutura impressa, in ultimo profundiore, separatis; — ultimo maximo, amplo, ad aperturam dilatato, 2[3 altitudinis æquante, superne breviter subascendente, circa suturam sæpissime planulato ac angulato, ante marginem externum gibboso (gibba valida, aliquandò subevanida, transverse elongata, intus concava); — apertura leviter obliqua, ampla, ovato-rotundata, superne obscure subangulata, intus violaceo-aut-subroseo-cærulæa, ad peristoma sæpe viridulis flammulis fimbriata, et in margine externo concava; peristomate continuo, crasso, patulo, expanso; margine columellari ad basin dilatato; — alt. 6. diam. 5. alt. ap. 4. lat. ap. 3 millim.

Cette espèce varie un peu en taille et en grosseur. Assez commune aux environs de Zara; moins abondante aux alentours d'Ervac, dans la vallée de la Cettina et dans le lac de Scutari, dans le nord de l'Albanie.

Emmericia megalostoma.

Testa non rimata, tumido-globosa, crassula, subdiaphana, non nitente sed sat sordida, sæpe limo lutoso inquinata, atro-violacea, argutissime striatula (striæ in ultimo sicut subfoliaceæ); — spira sat brevi, conoïdæa, acuminata; apice minuto, non truncatulo; — anfractibus 4 ad 5 convexis (quorum superiores 2 exigui), celeriter crescentibus, sutura impressa, in ultimo profundiore separatis; — ultimo maximo, amplo, rotundato, ad aperturam dilatato, 2/3 altitudinis superante, superne circa suturam leviter planulato ac obscure subangulato, ad insertionem labri leviter subascendente, ante marginem

externum gibboso (gibba plus minusve valida, elongata, sæpe obsoletissima, aliquando subevanida, intus concava); — apertura subobliqua, maxima, ampla, oblonga, superne subangulata, externe bene arcuata, intus violacea et in margine externo concaviuscula; peristomate subcontinuo, acuto, intus crassulo, undique patulo-dilatato; margine columellari validiore, magis expanso, ad basin dilatato; — alt. 6. diam. 5. alt. ap. 4 1/2. lat. ap. 3 1/4 millim.

Environs d'Ervac, dans la vallée de la Cettina, en Dalmatie.

Cette espèce, remarquable par sa grande ouverture, par son dernier tour excessivement développé très ventru, par sa spire courte conique à sommet exigu, par ses striations comme foliacées, par son test sale, terne, presque aussi large que haut, ne peut être confondue avec la précédente.

Emmericia sphæroïdæa.

Testa non rimata, tumido-globosa, crassula, subdiaphana, non nitente, sordide griseo-viridula aut cornea, argute striatula; — spira sat brevi, subproducto-convexa, obtusa; apice mediocri; — anfractibus 4 convexis, celeriter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo maximo, turgido-rotundato, 2/3 altitudinis æquante, superne leviter lenteque subdescendente, ante marginem externum gibboso (gibba transversa, obsoletissima, e margine valde distans (2 millim.), intus concava; — apertura leviter obliqua, magna, piriformi-rotundata, superne angulata, intus subviridula-lacticina, in margine externo profunde concaviuscula; peristomate continuo, acuto, intus crassulo, undique patulo-subexpanso; margine colu-

mellari brevi, magis expanso, valde arcuato; — alt. 6. diam. 5. alt. ap. 4. lat. 3 1/2 millim.

Vallée de la Cettina dans les environs d'Ervac (Dalmatie).

Sa gibbosité très distante du péristome, son dernier tour descendant et non ascendant, ses striations fines et non foliacées, sa spire convexe et non conique, son ouverture piriforme-arrondie et non oblongue, sa coloration, etc... distinguent facilement cette Emméricie de la megalostoma.

III. Péristome mince, fragile, peu évasé ou parfois très dilaté ou réfléchi en dehors sur lui-même tout en restant très mince. Coq. non globuleuse.

***Test allongé, d'une assez forte taille, d'un aspect terne martelé* (bulimiformis) *ou un peu rugueux* (Aristidis).**

Emmericia bulimiformis.

Testa rimata, elongato-acuminata, inferne tumidula, opacula, leviter subdiaphana, non nitente, ad summum sæpe leviter limo inquinata, obscure subluteolo-cinerea, in ultimo sordide violacea, argute striatula et in ultimo malleata; — spira elongata, acuminata, ad summum obtu-

siuscula; apice exiguo; — anfractibus 5 ad 6 convexis, regulariter lenteque crescentibus, sutura impressa, in ultimo profundiore separatis; — penultimo sæpe ad partem dextram convexiore et ad suturam ultimi anfractus coarctato; — ultimo rotundato, dimidiam altitudinis æquante, superne lente ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba valida, transversa, intus concava); — apertura vix obliqua, piriformi aut subrotundata, superne angulata, intus subviolacea et in margine externo concava; peristomate subcontinuo, pallide albidulo, tenui, patulo ac undique expanso, leviter reflexiusculo; margine columellari expanso, inferne magis dilatato, subauriculato; — alt. 8. diam. 4. alt. ap. 4. lat. ap. 3 1/2 millim.

Assez abondante dans le Jadro, près de Salona (Dalmatie).

Emmericia Aristidis.

Testa subrimata (rima fere omnino tecta), opacula, in ultimo subdiaphana, non nitente, sordida, obscure subviolacea, sæpe limo viridulo leviter inquinata, striata, in ultimo rugulosa ac lineolis obsoletis obscure circumcincta; — spira conica, ad summum obtusa ac sicut truncatula; apice valido, oblique planulato; — anfractibus 5 convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo maximo, tumido-rotundato, dimidiam altitudinis paululum superante, superne lente ascendente et ante marginem externum gibboso (gibba valida, producta, transversa, intus concava); — apertura leviter obliqua, piriformi, superne angulata, intus violaceo-margaritacea ac in margine externo concava; peristomate subcontinuo, pallide violaceo-albidulo, tenui undique expansiusculo ac reflexiusculo; margine columellari rectiusculo, ad basin

auriculato ; — alt. 8. diam. 5. alt. ap. 4 1/2. lat. ap. 4 millim.

Cette Emméricie que je dédie à notre ami le conseiller *Aristide* Letourneux, a été recueillie par ce savant explorateur dans une source près de Ribaric (vallée de la Cettina, en Dalmatie).

Cette espèce se distingue de la précédente par sa taille plus volumineuse dans le sens du diamètre, ce qui rend cette coquille plus conoïde ; par son test plus sale, rugueux sur le dernier tour, avec quelques sillons longitudinaux ; par sa spire conique-pyramidale, à sommet très obtus, obliquement plan en dessus ; par son avant-dernier tour régulièrement convexe et non contracté du côté droit ; par son dernier tour plus développé, dépassant un peu la moitié de la hauteur ; par sa gibbosité plus accentuée ; par son ouverture plus ouverte ; par son bord columellaire plus auriculé à la base, etc.

Test moins allongé, plus ou moins renflé-ovalaire.

A. *Coq. lisse et brillante.*

Emmericia pulchella.

Emmericia pulchella, *Letourneux*, in Litt. 1878.

Testa parvula, subrimata aut potius non rimata, ovalo-acuminata, tenui, sat fragili, diaphana, nitida, uniformiter cornea, lævigata aut sub validissimo lente argutissime ac

minutissime substriatula; — spira producta, acuminata, ad summum obtusa; apice valido, supra planulato, sicut oblique truncato; — anfractibus 5 convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo magno, rotundato, dimidiam altitudinis æquante, superne lente plus minusve ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba obsoletissima, transversa, intus concava); — apertura verticali, oblonga, superne angulata, intus cornea, in margine externo concaviuscula; peristomate subcontinuo, fragili, tenui, leviter patulo ac minutissime reflexiusculo; margine columellari sat dilatato, supra rimam adspresso, ad basin expanso ac subauriculato; — alt. 6. diam. 3 1/2. alt. ap. 3. lat. ap. 2 1/2 millim.

Cette Emméricie habite dans les marais de San-Giovanni près de Monfalcone (Frioul) et, en Dalmatie, aux environs d'Ombla près de Raguse, d'Almissa dans un marais en aval de cette ville, de Cattaro, etc. — Enfin je la connais encore du lac de Scutari, au nord de l'Albanie.

Les échantillons qui me proviennent d'Ombla (échantillons reçus sous le nom de *patula*, VAR. *Scalaris*, bien qu'ils ne soient pas du tout scalaires), sont un tant soit peu moins brillants que ceux des autres localités.

B. *Coq. terne, néanmoins jamais encrassée, à stries plus ou moins accentuées.*

Emmericia cinerea.

Testa non rimata, tumido-conoïdæa, crassula, obscure subdiaphana, non nitente, uniformiter cornea, argute striatula, in ultimo magis striata (striæ sat validæ, distantes); — spira conica, ad summum obtusiuscula ac

mamillata; apice valido, mamillato, supra oblique planulato sicut truncatulo ac leviter superpendente; — anfractibus 5 (quorum embryonalis convexus, secundus planulatus, cæteri, 3 et 4, convexiusculi et tandem ultimus rotundatus) sat celeriter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo magno, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis æquante, superne lente ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba validissima, producta, transversa, e labro sat distans, intus concava); — apertura vix obliqua, piriformi-rotundata, superne angulata, intus cinereo-plumbea, in margine externo valide concava; peristomate continuo, tenui, sordide subplumbeo-albidulo, undique patulo, late expanso ac valde reflexo; margine columellari subrectiusculo, inferne dilatato; — alt. 8 1/2. diam. 5. alt. et lat. ap. æqual. 4 1/4 millim.

Var. b. *angulata*. Coquille caractérisée par un dernier tour nettement anguleux. Variété rare. — Du Timavo près Monfalcone.

Cette espèce, abondante dans les marais de San-Giovanni près de Monfalcone, est moins commune en Dalmatie, à Clissa près de Spalato, à Salona dans le Jadro, à Almissa, dans un marais en aval de cette ville.

Chez la *cinerea*, le péristome tout en restant mince et assez fragile, est fortement dilaté et réfléchi en dehors sur lui-même. La gibbosité, ordinairement très forte, est parfois si prononcée qu'elle paraît aussi saillante que le bord externe. La concavité de la gorge est également très accentuée.

Les échantillons du Jadro, de Clissa et d'Almissa sont généralement d'une taille plus faible que ceux de Monfalcone.

Emmericia regularis.

Emmericia regularis, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa non rimata, ovato-subacuminata, sat tenui, obscure subdiaphana, non nitente, sæpissime sordida, uniformiter corneo-viridescente, rare subviolacea, argute striatula, in ultimo irregulariter longitudinaliterque obsolete sulcata; — spira acuminata, ad summum sicut truncata; apice valido, submamillato, supra oblique truncato; — anfractibus 5 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura impressa, in ultimo profundiore, separatis; — ultimo mediocri, rotundato, ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis leviter superante, superne lente ascendente, ante marginem gibboso (gibba obsoleta, plus minusve valida, transversa, intus concava); — apertura leviter obliqua, piriformi, inferne ampla, superne angulata, intus obscure cornea aut subviolacea, in margine externo concava; peristomate subcontinuo, tenui, acuto, patulo ac expansiusculo et leviter reflexiusculo; margine externo superne rectiusculo; margine columellari magis dilatato, supra rimam adspresso ac inferne bene expanso; — alt. 7 1/2. diam. 4 3/4. alt. ap. 4 1/2. lat. ap. 3 3/4 millim.

Espèce peu commune. Elle a été constatée dans le Timavo près Monfalcone, et, en Dalmatie, dans le Jadro près Salona et aux environs de Zara et d'Ombla près de Raguse.

Les échantillons du Timavo sont quelquefois d'un tiers plus petits que ceux des autres localités.

La *regularis* se distingue de la *cinerea* par son test plus terne, plus mince, plus finement striolé et pourvu sur le dernier tour de sillons longitudinaux très émoussés et fort irréguliers; par sa spire moins conique, un peu plus convexe; par ses tours réguliers dont le dernier dépasse un peu la moitié de la hauteur; par son ouverture plus piriforme, plus dilatée à sa partie inférieure et allant en se rétrécissant régulièrement jusqu'à l'angle supérieur; par son bord externe descendant presque en ligne droite; par son péristome plus délicat, moins dilaté, moins large et très brièvement réfléchi, etc.

Chez la *regularis*, la gibbosité moins forte, moins élevée, est un peu plus distante du bord péristomal que celle de la *cinerea*.

Emmericia viridis.

Testa rimata, tumido-conica, in medio angulata, tenui, subdiaphana, non nitente, uniformiter viridula, argute striatula; — spira parum producta, conica, ad summum sicut truncata; apice obtusissimo, valido, mamillato, supra oblique planulato, sicut truncato et superpendente; — anfractibus 5 tectiformi-planulatis usque ad angulum ultimi, regulariter crescentibus, sutura lineari (sutura angulum sequens) separatis; — ultimo majore, bene angulato (supra angulum planulatus, infra convexus), ad aperturam ampliori, dimidiam altitudinis superante, superne rectiusculo aut leviter subascendente, ante marginem externum gibboso (gibba valida, transversa, intus concava); — apertura leviter obliqua, piriformi, ad basin dilatata, superne angulata, intus plumbeo-viridula ac in margine externo concava; peristomate subcontinuo, albi-

dulo-margaritaceo, tenui, expanso ac reflexiusculo; margine columellari inferne dilatato et subauriculato; — alt. 7. diam. 4. alt. ap. 3 millim.

VAR. B. *subangulata*. Dernier tour plus convexe, moins anguleux. Spire un peu moins conique-pyramidale, par cela même que les tours sont légèrement convexes. — Mêmes localités que le type.

La *viridis* est abondante dans des fossés entre Porto et Monfalcone (Frioul). — Je la connais encore des environs de Zara, en Dalmatie.

Cette espèce, remarquable par sa couleur verte uniforme, par son sommet très volumineux, par sa spire conique, par ses tours plans, dont le dernier est fortement anguleux, par sa suture linéaire, possède un test mince, transparent et d'une assez grande délicatesse.

Emmericia Almissana.

Emmericia Almissana, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa subrimata, parvula, oblongo-elongata, tenui, subdiaphana, sordida, uniformiter cornea aut subviridescente, argutissime striatula, in ultimo obscure submalleata; — spira elongata, acuminata, ad summum obtusa; apice mediocri, supra obtuse obliquo; — anfractibus 5 convexis, regulariter lenteque crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo mediocri, rotundato, dimidiam altitudinis æquante, superne rectiusculo aut vix subascendente, ante marginem externum gibboso (gibba e labro sat distans, obsoleta, transversa, plus minusve valida, intus concava); — apertura leviter obliqua, ovato-subrotundata, externe

bene convexa, superne angulata, intus margaritacea, in margine externo concava; peristomate subcontinuo tenui, leviter expanso ac minutissime reflexiusculo; margine columellari inferne dilatato; — alt. 6. diam. 3 3/4. alt. ap. 3. lat. ap. 2 1/2 millim.

Marais en aval d'Almissa, environs de Zara, d'Ombla près de Raguse, de Cattaro. Lac de Scutari au nord de l'Albanie.

Cette espèce, bien que très répandue en Dalmatie, paraît néanmoins peu abondante dans les diverses localités qu'elle habite.

L'*Almissana* est une coquille de petite taille, d'une forme allongée, peu ventrue et caractérisée par un enroulement spiral, lent et très régulier. Son ouverture ovale-arrondie est notamment dilatée-convexe à la base du bord externe.

Emmericia Tiberiana.

Testa parvula, non rimata, ovata, subdiaphana, non nitente, argutissime striatula, uniformiter cornea; — spira parum producta, obtusa; apice mediocri, obtuso; — anfractibus 4 1/2 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura parum impressa separatis; — ultimo relative magno, rotundato, ad aperturam subampliori, dimidiam altitudinis superante, superne rectiusculo aut vix leviter ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba transversa, obtusissima, mediocris, intus concaviuscula); apertura fere verticali exacte ovata, superne subangulata, intus cornea et in margine externo concaviuscula; peristomate continuo, pallidiore, tenui, undique uniformiter

expansiusculo ac minutissime reflexiusculo ; margine columellari arcuato, inferne sæpe subdilatato ; — alt. 5 1[2. diam. 3 1[2. alt. ap. 3 lat. ap. 2 1[2 millim.

Assez commune dans un marais près d'Almissa. Plus rare dans le Jadro à Salona (Dalmatie).

Cette petite Emméricie, que je dédie au Dr Nicola Tiberi de Portici, d'une teinte cornée uniforme, d'une nuance assez terne, est exactement ovale, d'une forme assez obtuse. Son ouverture est également bien ovale. Son sommet obtus est exigu et semble à peine troncatulé.

Chez l'*Almissana*, le dernier tour est plus bombé et le sommet du bord columellaire, par suite de la grande convexité de ce tour, paraît plus renfoncé. Chez la *Tiberiana*, ce bord est plus superficiel, grâce à son dernier tour, dont la convexité moins exagérée, plus régulière, ne forme pas le ventre comme celui de l'*Almissana*.

IV. Péristome mince, fragile, tranchant, non évasé, jamais réfléchi. Coq. allongée.

Chez les espèces de cette section, le bord columellaire seul est dilaté et réfléchi sur la fente ombilicale. Le péristome, sur tout le contour du bord externe, est mince et fragile.

Emmericia fragilis.

Testa non rimata (rima obtusa), elongato-acuminata, fragili, subdiaphana, non inquinata, obscure violacea, argute striatula, in ultimo longitudinaliter malleato-sulcata;

— spira producta, acuminata, ad summum sicut truncata; apice valido, obtusissimo, supra planulato, sicut truncato; — anfractibus 5 convexis, regulariter crescentibus, sutura sat impressa separatis; — ultimo majore, rotundato, dimidiam altitudinis non æquante, superne recto aut aliquando vix lente subascendente, ante marginem gibboso (gibba plus minusve producta, transversa, obsoleta, intus concava); — apertura obliqua, piriformi, superne acute angulata, intus subalbido-margaritacea et in margine externo concava; peristomate subcontinuo (margines callo juncti), recto, fragili, cultrato, leviter sub lente intus vix opaculo; margine columellari valido, albidulo, relative late expanso ac supra rimam adspresso; — alt. 7 1|2. diam. 3. alt. ap. 3 1|2. lat. ap. 3 millim.

Assez abondante dans le cours du Jadro près de Salona (Dalmatie).

Emmericia acutimargo.

Testa non rimata (rima tecta), oblonga, acuminata, fragili, tenui, subdiaphana, non nitente, fulva, argute striatula, in ultimo malleata aut obscure sulcata et aliquandò circa suturam planulata ac angulata; — spira producta, conica, ad summum truncata; apice valido, obtusissimo, oblique truncato; — anfractibus 5 (quorum embryonalis convexus, secundus ac tertius planulati, penultimus convexiusculus et ultimus rotundatus), sat regulariter crescentibus, sutura inter superiores fere lineari, in ultimo impressa, separatis; — ultimo majore, rotundato, dimidiam altitudinis æquante, superne lente subascendente et ante marginem externum gibboso (gibba

plus minusve producta, peristomatis approximata, transversa, intus concava); — apertura fere verticali, ovata, superne angulata, intus fulva et in margine externo concaviuscula; peristomate non continuo, recto, fragili, acutissimo; margine columellari albidulo, expanso, supra rimam adspresso; — alt. 5 1[4. diam. 3. alt. ap. 2 3[4. lat. ap. 2 1[4 millim.

Espèce peu abondante, environs de Raguse et d'Almissa (Dalmatie).

L'*acutimargo* se distingue de la *fragilis* par sa taille plus petite; par son test plus mince, plus délicat; par sa coloration différente; par sa spire moins allongée, plus conique; par ses tours, dont les supérieurs (moins le tour embryonnaire) sont plans avec une suture linéaire; par son dernier tour plus développé atteignant juste la moitié de la hauteur; par son ouverture presque verticale, ovalaire et non piriforme, etc.

Emmericia stagnalis.

Testa rimata, ventroso-acuminata, fragili, subdiaphana, argutissime striatula, cornea ad summum opacula, circa rimam sublacticina; — spira parum producta, acuminata, ad summum obtusa; apice mediocri; — anfractibus 4 1[2 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; ultimo magno, rotundato, dimidiam altitudinis superante, superne recto, ante marginem externum gibboso (gibba obsoletissima, transversa, inferne evanida, e margine sat distans, intus concava); — apertura fere verticali, suboblonga, superne biangulata (angulus unus sat acutus ad insertionem labri, alter ad partem

superiorem marginis columellaris), intus cornea, in margine externo subconcaviuscula; peristomate non continuo, recto acuto, fragili, inferne subpatulo; margine columellari recto, mediocriter dilatato ac expanso et rimam non tegente; — alt. 6. diam. 4. alt. ap. 3 1/2. lat. ap. 2 1/2 millim.

Marais en aval d'Almissa, en Dalmatie.

Cette espèce est relativement moins allongée et plus ventrue que les deux précédentes. Son test est plus mince, plus transparent; son sommet moins volumineux; sa spire plus obtuse, moins régulièrement acuminée; son dernier tour, rectiligne à l'insertion du bord externe, dépasse la moitié de la hauteur; son ouverture, suboblongue, est légèrement échancrée par la convexité de l'avant-dernier tour, ce qui la fait paraître bianguleuse; enfin, son bord columellaire moins dilaté, ne recouvre pas la fente ombilicale.

V. Péristome obtus, non réfléchi ou à peine évasé. Test presque toujours érosé.

Coq. jamais encrassée.

Emmericia Monterosati.

Testa plus minusve rimata (aliquando rima nulla), oblongo-globuloidæa, crassula, opacula, non nitente, striatula, uniformiter fusco-grisea aut atra, semper passim erosa, præcipue ad summum; — spira parum producta,

obtusissima, ad summum sicut truncata; apice valido, obtusissimo, in centro concavo ac perforato; — anfractibus 3 1[2 subconvexiusculis, regulariter crescentibus, sutura plus minusve impressa separatis; — ultimo sat majore, rotundato, dimidiam altitudinis æquante, superne ad insertionem sat subitò ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba valida, obtusa, intus concava); apertura verticali, rotundata, superne angulata, intus grisea, in margine externo concava; peristomate continuo, recto, obtuso, crassulo, non patulo nec expanso; margine columellari arcuato, non dilatato; — operculo concavo; — alt. 6. diam. 4. alt. ap. 3. lat. ap. 2 1[2 millim.

Le Timavo et les marais de San-Giovanni près de Monfalcone dans le Frioul.

Je dédie cette espèce à notre ami le marquis Allery de Monterosato de Palerme.

La gibbosité semblable, chez cette Emméricie, à un bourrelet d'Acme, est caractérisée par un fort sillon longeant le peristome sur toute la hauteur du tour. Ce sillon très obtus forme une arête dont une des inclinaisons s'étend jusqu'à la frange du bord péristomal sans laisser entre eux d'intervalle.

Coq. toujours encrassée par un enduit persistant d'une apparence sale et terne.

A. *Spire subconoïde.*

Emmericia Cornaliæ.

Testa non rimata, ventrosa, elongato-acuminata, crassula, striatula, limo aterrimo induta; — spira sat producta, conica, ad summum sicut truncatula; apice obtu-

sissimo, fere semper eroso; — anfractibus 4 regulariter ac sat celeriter crescentibus, sutura parum impressa separatis, quorum superiores 3 subplanulati, penultimus convexiusculus, ultimus rotundatus; — ultimo magno, ventroso, rotundato, dimidiam altitudinis æquante, superne ascendente ac ante marginem externum gibboso (gibba mediocris, obtusa, mediana, superne interneque evanida, intus concava); — apertura leviter obliqua, rotundata, superne angulata, intus atro-plumbea aut grisea ac in margine externo concaviuscula; peristomate continuo, recto, incrassatulo, obtuso, aliquandò subpatulo; margine columellari brevi, arcuato; — alt. 6. diam. 4. alt. ap. 3. lat. 2 1|2 millim.

Cette espèce, dédiée à notre ami le professseur Emilio Cornalia de Milan, vit dans des fossés vaseux entre Porto et Monfalcone (Frioul).

Emmericia eximia.

Emmericia eximia, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa aperte rimata, ventroso-elongata, opacula, lævigata, limo atro-viridulo induta; — spira producta, acuminata, fere semper erosa; apice mediocri, obtuso, sicut truncato; — anfractibus 4 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura leviter impressa separatis; — ultimo magno, ventroso, rotundato, dimidiam altitudinis non æquante, superne ad insertionem labri soluto ac subito descendente et ante marginem externum gibboso (gibba valida, obtusa, intus concava); — apertura vix obliqua, soluta, subrotundata, superne obtuse angulata, intus profunde cærulescente, ad peristoma obscure grisea et in

margine externo leviter concava; peristomate soluto, continuo, obtusiusculo, sat tenui et rectiusculo; — alt. 7. diam. 4. alt. ap. 3 1|4. lat. ap. 2 1|2. millim.

Cette Emméricie, remarquable par son test lisse, par son dernier tour subitement descendant et détaché de l'avant-dernier tour, habite dans des fossés à Monfalcone (Frioul), où elle est peu abondante.

La gibbosité s'étend sur toute la hauteur du tour, tandis que chez l'espèce précédente elle n'est que médiane.

B. *Spire obtuse, Coq. obèse, plus ou moins globuleuse-ventrue.*

Emmericia enhalia.

Testa non rimata, obeso-oblonga, tumida, crassa, opaca, striatula, sordida, limo viridulo induta; — spira producta, obeso-obtusa, ad summum convexa; apice mediocri, semper eroso; — anfractibus 4 convexis sat regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo magno, rotundato, dimidiam altitudinis paululum superante, superne leviter ascendente ac ante marginem externum gibboso (gibba tuberculosa, mediana, obsoletissima, intus concava); — apertura leviter obliqua, piriformi, superne acute angulata, externe bene convexa, intus grisea aut sæpius cærulescente et in margine externo concava; peristomate continuo, crasso, inferne patulo; margine columellari ad basin subdilatato; — alt. 7. diam. 4. alt. ap. 4. lat. ap. 3. millim.

Assez commune dans le Timavo et les marais de San-

Giovanni près de Monfalcone (Frioul), ainsi qu'au bocca del Jadro et au pont de cette rivière à Salona (Dalmatie).

Je connais encore cette Emméricie des environs d'Almissa.

Chez l'*enhalia*, l'ouverture très convexe du côté externe est relativement assez portée à droite. La gibbosité est représentée à l'extérieur par une éminence tuberculeuse très émoussée, située assez loin du bord sur la partie médiane du tour. En dedans, la concavité, qui est très prononcée, s'étend sur toute la hauteur de la gorge.

Emmericia pseudenhalia.

Emmericia pseudenhalia, *Letourneux*. in Litt., 1878.

Testa non rimata, obesa, globoso-acuminata, opacula, leviter subtranslucida, argute striatula, sordida, fusco-cornea aut, atra ac limo inquinata; — spira parum producta, subacuminata, ad summum sicut truncata; apice valido, sicut truncato ; — anfractibus 4 convexiusculis, sat celeriter crescentibus, sutura impressa, in ultimo profundiore. separatis; — ultimo magno, rotundato, 2[3 altitudinis æquante, superne ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba plus minusve valida (aliquando subevanida), elongata aut tuberculoso-mediana, intus concava); — apertura obliqua, sat ampla, rotundata (in margine externo bene convexa), superne angulata, intus sordide albidula aut nigrescente vel plumbea et in margine externo concaviuscula ; peristomate continuo, crasso, leviter expanso ac patulo ; margine columellari ad basin dilatato; — alt. 6. diam. 3. alt. ap. 4. lat. ap. 3 1[2 millim. —

Assez abondante dans les marais de San-Giovanni, et rare dans le Timavo près de Monfalcone (Frioul). Rare également dans le Jadro, à Salona (Dalmatie), et dans le lac de Scutari (Albanie). —

Cette espèce se distingue de l'*enhalia* par sa spire acuminée, non obèse-ventrue, à sommet troncatulé; par son dernier tour atteignant les deux tiers de la hauteur (celui de l'*enhalia* dépasse à peine la moitié); par son ouverture plus oblique, plus grande, mieux arrondie (celle de l'*enhalia* est plus portée à droite dans une direction oblique descendante de gauche à droite; — celle de la *pseudenhalia* tout en étant bien convexe du côté externe, est néanmoins plus dans l'axe de la coquille); par sa gibbosité généralement plus allongée; par son sommet plus large paraissant plus nettement troncatulé; par son péristome plus épais, un peu plus patulescent; par son dernier tour plus fortement ascendant à l'insertion du labre.

Emmericia microstoma.

Testa rimata, conico-globosa, crassa, opaca, fere semper undique erosa, striatula, sordida, limo atro-viridulo inquinata; spira subacuminata, ad summum fere acuta; apice minuto; — anfractibus 4 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura subimpressa separatis; — ultimo mediocri, rotundato, mediane obscure subangulato, dimidiam altitudinis æquante, superne lente vix ascendente et ante marginem externum gibboso (gibba obsoletissima, fere evanida, intus filiformis vix concaviuscula); — apertura obliqua, exigua, oblongo-rotundata, superne vix angulata, intus livido-viridescente, in mar-

gine externo, sulco vix impresso ac subconcaviusculo et peristomatis valde proximo, cincta; peristomate continuo, crassulo, subpatulo; margine columellari dilatato; — operculo concaviusculo; — alt. 6. lat. 4. alt. et lat. ap. æqual. 3 millim.

Fossés près de Monfalcone (Frioul), peu abondante.

L'ouverture, chez cette espèce, est très oblique et fortement portée à droite. Le bord externe, à sa partie supérieure, est relativement très avancé. La gibbosité est presque nulle, et la concavité interne est réduite à un petit sillon filiforme très rapproché du peristome.

Emmericia Adamii.

Testa non rimata, obesa, ventroso-subacuminata, crassula, opacula, striatula, sordida, fere semper erosa, limo atro-viridulo pertenaci inquinata; — spira mediocri, subacuminata, ad summum obtusa; apice mediocri, sicut truncatulo; — anfractibus 4 convexiusculis, sat rapide crescentibus, sutura parum impressa separatis; — ultimo magno, rotundato, 2|3 altitudinis æquante, superne recto ac ante marginem externum gibboso (gibba tum valida elongataque, tum subevanida ac tuberculosa, intus concava); — apertura vix obliqua, magna, piriformi, superne angulata, intus plumbea aut subalbido-livida, in margine externo concaviuscula; peristomate continuo, incrassato, subpatulo, crassulo, inferius subdilatato; margine columellari rectiusculo, ad basin dilatato; — alt. 6. diam. 4 alt. ap. 4. lat. ap. 3 millim.

Cette Emméricie, que je dédie au capitaine G. B. Adami, vit aux environs de Monfalcone dans des fossés vaseux.

Cette espèce est surtout caractérisée par sa forme obèse, très ventrue à la partie inférieure; par sa spire assez courte allant en diminuant d'une façcn très prononcée et terminée par un sommet tronqué; par son ouverture ample, bien d'aplomb, piriforme, très dilatée inférieurement, etc.

Emmericia microcheila.

Emmericia microcheila, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa non rimata, tumido-globosa, obesa, crassula, subapocula, ad summum semper erosa, sordida, fere lævigata, limo atro-viridulo pertenaci inquinata; — spira parum producta, convexo-subacuminata, ad summum truncatula; apice mediocri; — anfractibus 4 convexis, (quorum penultimus dextrorse convexior), sat celeriter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo-magno, rotundato, dimidiam altitudinis non æquante, superne leviter ac sat subito ascendente, ante marginem externum gibboso (gibba plus minusve valida, elongata aut rotundata, aliquando subevanida, intus concava); — apertura vix obliqua, magna, piriformi, inferne ampla, superne angulata, intus plumbea aut subalbidulo-livida; peristomate-continuo, recto (vix patulo), intus crassulo; margine columellari validiore, inferne crassiore; — alt. 7. diam. 4 1/2. alt. ap. 3 1/2. lat. ap. 3 millim.

Assez abondante dans les fossés entre Porto et Monfalcone (Frioul). Rare dans le Jadro, à Salona, et dans une source à Ribaric; enfin, commune dans les ruisseaux d'Ervac, dans la vallée de la Cettina, en Dalmatie.

TACITIANA

Pas de gibbosité emméricienne extérieure. Un simulacre de concavité à l'intérieur (chez l'*elongata*, ce simulacre interne n'existe pas). Coquille mince, assez fragile, transparente, d'une teinte cendrée uniforme, jamais sale ni encrassée de limon. Péristome mince, rectiligne, ou faiblement évasé.

Les espèces de cette série ont une apparence bythinienne très prononcée. Elles paraissent spéciales aux cours d'eau ou aux sources du district de Cattaro, ainsi qu'à une partie du Monténégro.

Emmericia Taciti

Testa minuta, rimata, subacuminato-oblonga, translucida sat tenui ac nitente, cinerea, argute striatula; — spira producto-acuminata, ad summum obtusa; apice exiguo, sicut truncatulo; — anfractibus 5 convexis, regulariter celeriterque crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo oblongo-rotundato, dimidiam altitudinis æquante, superne recto; — apertura fere verticali, vix obliqua, leviter patula, piriformi, ad marginem exteriorem etiam convexa quam ad marginem columellarem, superne angulata, intus pallide subalbidulo-cinerea et in margine externo concaviuscula; peristomate continuo, patulescente non expanso nec reflexo, intus incrassulato; margine

columellari rectiusculo ; — alt. 6. diam. 4. alt. ap. 3 lat. ap. 2 1/1 millim.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de nommer *Taciti*, en souvenir de notre regretté ami *Tacite* Letourneux, ancien président du tribunal de Fontenay-le-Comte (Vendée), est très-abondante dans la fontaine de Stolivo, près de Cattaro.

La concavité emméricienne de la gorge s'étend sur toute la hauteur interne du dernier tour sous l'apparence d'un long sillon.

Emmericia Servainiana.

Testa minutissime rimata, ventrosa, subovata, tenui, mediocriter nitente, subdiaphana, cinerea ac striatula ; — spira parum elongata, subacuminato-obtusa ; apice mediocri, sæpissime eroso ; — anfractibus 4 convexiusculis, sat celeriter crescentibus, sutura impressa separatis ; — ultimo magno, rotundato, dimidiam altitudinis superante, superne ad insertionem labri valde ascendente, ad aperturam ampliori ; — apertura vix obliqua, sat patula, oblonga. superne angulata, intus pallide margaritacea et in margine externo leviter concaviuscula ; peristomate continuo, patulo, intus subincrassatulo ; margine columellari rectiusculo, ad basin subexpansiusculo ; — operculo concavo ; — alt. 5. diam. 4. alt. ap. 3 1|4. lat. ap. 2 1|2 millim.

Cette Emméricie, dédiée à notre ami le Dr Georges Servain, habite avec la précédente dans la fontaine de Stolivo, où elle est peu commune.

L'ouverture un peu plus arquée du côté externe que

de l'autre côté, est obliquemeut oblongue dans une direction de droite à gauche.

La *Servainiana* se distingue de la *Taciti* par sa coquille moins allongée, plus trapue, relativement plus globuleuse ; par son dernier tour ascendant à l'insertion du labre et non droit comme celui de la *Taciti*; par son ouverture oblongue dans un sens oblique de droite à gauche (celle de la *Taciti* est piriforme et bien d'aplomb) ; par son bord peristomal plus ouvert, etc.

Chez cette Emméricie, le dernier tour est dilaté vers l'ouverture et dépasse la moitié de la hauteur. Chez la *Taciti*, ce tour n'est pas dilaté et égale juste la moitié.

Emmericia Montenegrina.

Emmericia Montenegrina, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa aperte rimata, elongato-acuminata, sat solidula, subtenui, non nitente, striatula, cinerea ; — spira elongata, acuminata ; apice obtuso, sinistrorsus superpendente, oblique sicut truncato ; — anfractibus 4 1[2 ad 5 convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis ; — ultimo magno, rotundato, dimidiam altitudinis æquante, ad aperturam ampliori, superne ascendente ; — apertura leviter obliqua, patula, ovato-rotundata, superne angulata, intus pallide cinereo-albidula, in margine externo subconcaviuscula ; peristomate continuo, tenui, patulescente, incrassatulo ; — alt. 6. diam. 3 1[2. alt. ap. 3. lat. ap. 2 1[4 millim.

Montagnes du Monténégro au-dessus de Cattaro, dans

une fontaine dominant le village d'Orawa. Espèce peu abondante.

La *Montenegrina* se distingue facilement des deux précédentes par sa taille plus fluette, moins ventrue, d'une forme allongée-acuminée ; par sa spire relativement plus prolongée, plus exactement conique ; par ses tours supérieurs moins gros, plus délicats ; par son dernier tour moins considérable, plus réduit dans le sens de la hauteur et plus convexe dans le sens du diamètre ; par son ouverture plus arrondie ; par sa concavité emméricienne à peine sensible.

Emmericia elongata.

Testa rimata oblongo-elongata, bulimiformi, tenui, subpellucida, sat nitida, argute striatula, uniformiter cinerea; — spira producta, subacuminata, ad summum obtusa; apice obtuso, sat valido, sicut truncato, sæpe eroso ; — anfractibus 4 1[2 convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; ultimo majore, dimidiam altitudinis æquante, rotundato, ad aperturam dilatato, superne recto ; — apertura vix obliqua, subrotundata, superne angulata, intus pallide cinerea ; peristomate non continuo, recto, acuto, fragili ; margine columellari rectiusculo, dilatato, ad basin expansiusculo ; — alt. 6. diam. 3 1/2. alt. ap. 3. lat. ap. 2 millim.

Fontaine aux environs de Cattaro,

Chez cette espèce, on ne remarque pas de concavité emméricienne. Cette concavité est représentée par un espace étroit, un tant soit peu plus lisse, visible seule-

ment à la loupe. Le péristome, non continu, est droit, aigu, fragile, sans encrassement et sans apparence de réflexion. Le bord columellaire seul est dilaté.

Emmericia Tanousi.

Emmericia Tanousi, *Letourneux*, in Litt., 1878.

Testa rimata, elongato-subacuminata, subpellucida, tenui, argute striatula, semper fere omnino erosa, cinerea ; — spira producta subconica, ad summum obtusa, sicut truncata ; apice mediocri obtuso ; — anfractibus 4 bene convexis, regulariter crescentibus, sutura profunda separatis ; — ultimo mediocri, rotundato, dimidiam altitudinis non æquante, ad aperturam ampliori, superne leviter ascendente ; — apertura paululum obliqua, rotundata, superne angulata, intus corneo-cinerea, in peristomate albidula et in margine externo leviter concaviuscula ; peristomate continuo, patulo, intus incrassatulo ; margine columellari recte descendente ; — operculo concaviusculo ; — alt. 5. diam. 3. alt. ap. 2 1[4, lat. ap. 2 1[4 millim.

Source aux environs de Stolivo, près de Cattaro.

Cette espèce dédiée par notre ami le conseiller Letourneux au syrien Tanous-Farez, son aide dans ses explorations, est remarquable par ses tours bien arrondis, à croissance lente et régulière ; par son dernier tour relativement petit, n'atteignant pas la moitié de la hauteur ; par son ouverture arrondie aussi haute que large.

Emmericia ovoidæa.

Testa rimato-punctiformi, curta, obesa, ovoidæo-globosa, subdiaphana, tenui, cinerea, striatula, fere semper

omnino erosa; — spira brevi, turgido-convexa; apice mediocri, obtusissimo; — anfractibus 4 convexis, velociter crescentibus, sutura parum impressa separatis; — ultimo mediocri, dimidiam altitudinis æquante, convexo, superne vix ascendente; — apertura leviter obliqua, ovata, superne angulata, intus pallide cinerea, in margine externo concaviuscula; peristomate continuo, recto, crassulo, non expanso; margine columellari brevi, arcuato; margine externo antrorsum arcuatim provecto; — operculo convexo; — alt. 4 1|2. diam. 3 1|2. alt. ap. 2 3|4. lat. ap. 2. millim.

Abondante près de Cattaro, dans la fontaine de Stolivo.

Cette espèce, la plus petite des *Tacitiana*, est en même temps la plus courte et la plus globuleuse des Emméricies.

D'une forme ovoïde bien accentuée, ressemblant à une petite boule oblongue, l'*ovoïdæa* est remarquable par ses tours supérieurs gros, globuleux; par sa spire courte, convexe-arrondie; par son opercule nettement bombé. Chez toutes les autres Emméricies, l'opercule est ou plan ou plus ou moins concave.

La concavité emméricienne s'étend à l'intérieur de la gorge sur toute la hauteur du bord externe.

Telles sont les **Emméricies vivantes** qui me sont connues.

Il me reste pour compléter cette monographie à signaler les quatre espèces *fossiles* suivantes :

1° **Emmericia candida**, *Neumayr* et *Paul*, conger und palud. Slav. p. 79, pl. IX, f. x, 1875. — Fossile aux nvirons de Sibinj et de Gromacnick en Slavonie.

2° **Emmericia globulus**, *Neumayr* et *Paul* (Loc. sup. cit.), p. 79, pl. IX, f. IX, 1875. — Fossile avec la précédente.

3° **Emmericia Jenkiana**, *Brusina*, foss. binn. moll. Dalm. p. 57, pl. IV, f. VII-VIII, 1874, — et *Neumayr* et *Paul* (Loc. sup. cit.), p. 79, pl. IX, f. VII-VIII, 1875. — Slavonie, aux environs de Sibinj et de Caplja près Podvinje.

4° **Emmericia canaliculata**, *Brusina*, Mon. Gatt. Emm. in : Verhandl. zool. bot. ges, in. Wien, 1870, p. 933, et foss. binn. Moll. Dalm. p. 58, pl. IV, f. V-VI, 1874. — Fossile à Sinj et à Miocic, en Dalmatie.

Il existe encore une certaine **Emmericia Rumana**, (Jour. conch. 1880, p. 97), signalée de Craiova, en Roumanie. Mais cette espèce est si superficiellement décrite, ou plutôt si mal comprise, qu'il est impossible de savoir ce qu'elle peut être.

ANGERS, IMPRIMERIE LACHÈSE ET DOLBEAU.